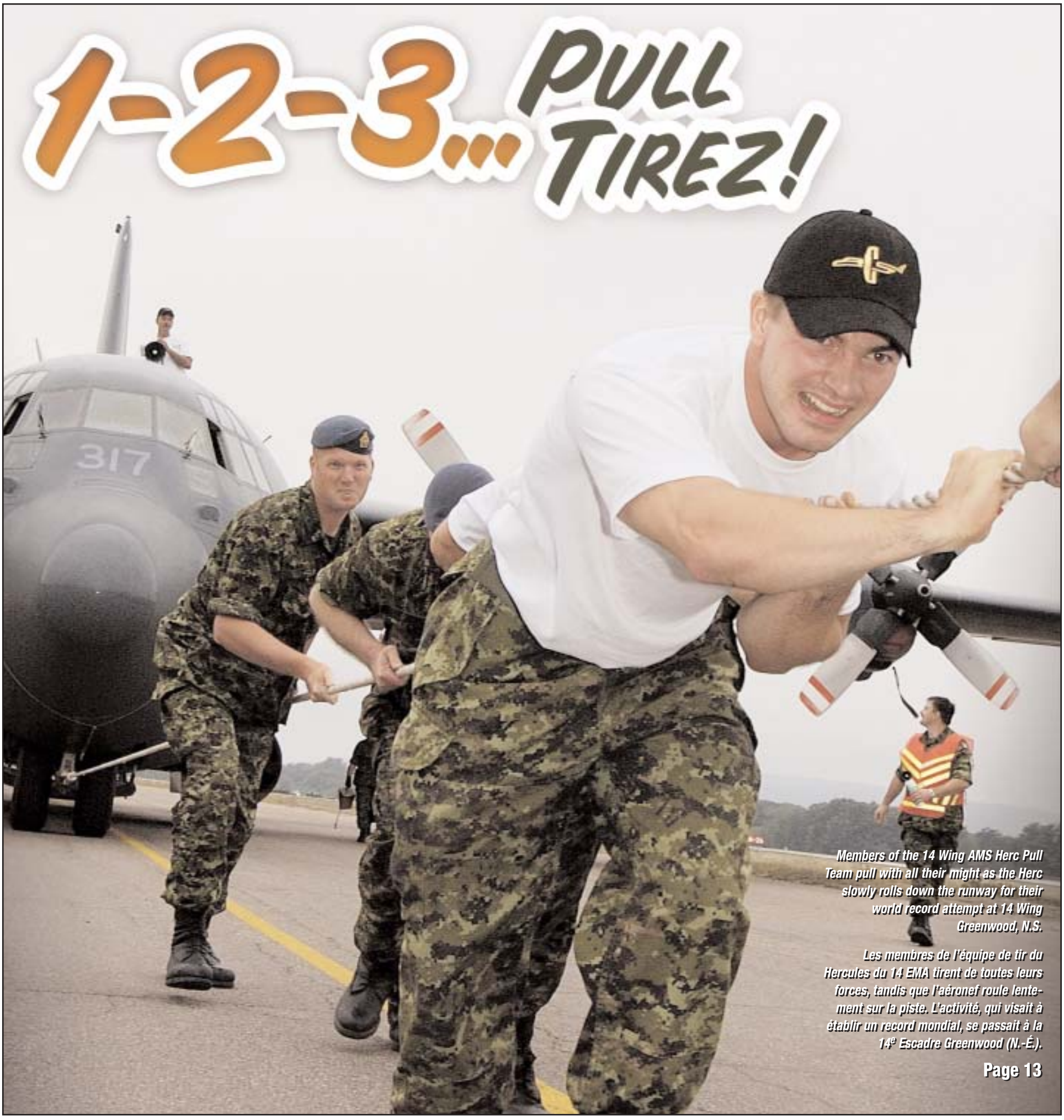
The MAPLE LEAF / La FEUILLE D'ÉRABLE

5 October 2005, Vol. 8, No. 34 / Le 5 octobre 2005, vol. 8, nº 34

1-2-3... PULL / TIREZ!



Members of the 14 Wing AMS Herc Pull Team pull with all their might as the Herc slowly rolls down the runway for their world record attempt at 14 Wing Greenwood, N.S.

Les membres de l'équipe de tir du Hercules du 14 EMA tirent de toutes leurs forces, tandis que l'aéronef roule lentement sur la piste. L'activité, qui visait à établir un record mondial, se passait à la 14e Escadre Greenwood (N.-É.).

Page 13

In this issue/Dans ce numéro

Battle of Britain/Bataille d'Angleterre 3
Task Force Katrina/Force opérationnelle Katrina 5
Army/Armée 8-9
Navy/Marine 10-11
Air Force/Force aérienne 12-13
Safety DIGEST de Sécurité, Army/Armée..... **Supplements/Suppléments**

National Defence / Défense nationale

Canada

New Governor General

The newly appointed Governor General and Commander-in-Chief of Canada Michaëlle Jean, inspects the Guard of Honour prior to her departure from Parliament Hill on September 27, after the occasion of her installation.

Nouvelle gouverneure générale

Après son installation le 27 septembre dernier en tant que nouvelle gouverneure générale du Canada et commandant en chef des FC, Mme Michaëlle Jean inspecte la Garde d'honneur avant son départ de la Colline du Parlement.

MCPL/CPLC PAZ QUILLÉ

For bringing professionalism and honour to the CF

By Jillian Van Acker

Shortly before Governor General Adrienne Clarkson left her position, she announced the awarding of seven Meritorious Service Decorations (MSD) in the military division: two crosses and five medals.

While the civil division is awarded to those who have done an exceptional deed that brought recognition to their community, the military division values individuals for their professionalism and for bringing honour to the CF.

Sergeant Cameron Stout, an intelligence operative in Ottawa, is being awarded a Meritorious Service Medal (MSM) for his use of "emerging intelligence technologies" and "groundbreaking analytical techniques", between March 2002 and June 2003.

One of the techniques Sgt Stout used was fusion analysis. "The methodology was initiated by a civilian co-worker and I essentially became his protégé and successor," he says, adding that it has since been incorporated into other sections within his unit.

Sgt Stout says the main idea of fusion analysis is to input data obtained by all source intelligence (ASI) and run it through geo-spatial programs. "The geo-spatial programs provide the capability of viewing ASI in multiple layers, thus allowing us to drill down through the data to perform link analysis upon events, suspicious locations and suspect organizations."

Another recipient is Colonel Bob Applegate, director of European Studies at the US Army War College in Carlisle, Pennsylvania. He is being recognized for his professionalism and initiative as US Army attaché to Canada from July 2002 to June 2005. Originally from Lakewood, N.J., Ottawa was his ninth foreign posting.

Of his duties, Col Applegate says he acted as a conduit between both armies. "Both senior leaders would use me, in both directions, as a way to either represent US Army interests to the Canadian Army or Canadian Army interests to the US Army." Another part of his job was dealings with members of parliament, especially those whose ridings include CF bases.

While this is his fourth foreign award, Col Applegate is extremely pleased to be receiving the MSM. "I'm very proud to have been recognized and I'm very grateful." He says he cannot wait to go to the awards ceremony, although a date has yet to be determined. According to the Governor General's Web site, only 17 foreign military personnel have received an MSD.

Col Applegate says he and his wife thoroughly enjoyed their stay in Canada and that working with CF personnel was a "distinct pleasure" because they are extremely professional. "During my tenure, your commitment to Afghanistan was quite frankly extraordinary based on the size of your Army."

For a list of other recipients visit **www.gg.ca**.

En récompense de leur professionnalisme et pour avoir fait honneur aux FC

par Jillian Van Acker

Peu de temps avant de quitter son poste de gouverneure générale, Mme Adrienne Clarkson a annoncé la remise de sept décorations pour service méritoire (division militaire), soit deux croix et cinq médailles.

Les décorations pour service méritoire (division civile) sont remises aux personnes qui ont posé un acte exceptionnel qui a fait honneur à leur collectivité, tandis que les décorations (division militaire) sont remises aux personnes qui font preuve d'un professionnalisme hors du commun et qui font honneur aux FC.

Le Sergent Cameron Stout, un spécialiste du renseignement à Ottawa, recevra la Médaille du service méritoire pour avoir utilisé « de nouvelles technologies de collecte du renseignement » et des « techniques analytiques de pointe » entre mars 2002 et juin 2003.

L'une des techniques en question est l'analyse-fusion. « Cette méthodologie a été mise au point par un de mes collègues civils, dont je suis devenu le protégé et le successeur », a affirmé le Sgt Stout, ajoutant que la technique a depuis été adaptée dans d'autres sections de son unité.

Le Sgt Stout explique que le principe de l'analyse-fusion est de saisir des renseignements obtenus de toutes sources dans des programmes géospatiaux. « Ces programmes géospatiaux permettent de voir l'information en couches superposées et de creuser dans les données afin d'analyser les liens entre des événements, des emplacements louches et des groupes suspects. »

Le Sgt Stout affirme que sa famille et ses amis sont très heureux pour lui, même s'il dit lui-même avoir été un peu surpris lorsqu'il a appris qu'il allait recevoir cette médaille. « J'ai fait ce travail il y a trois ans, alors je ne m'y attendais pas du tout. »

Le Colonel Bob Applegate, directeur des Études européennes au US Army War College de Carlisle (Pennsylvanie) recevra aussi la Médaille du service méritoire pour le professionnalisme et l'esprit d'initiative qu'il a démontrés dans l'exercice de ses fonctions d'attaché de l'armée américaine au Canada de juillet 2002 à juin 2005. Le Col Applegate est originaire de Lakewood (New Jersey) et Ottawa était sa neuvième affectation à l'étranger.

Au sujet de ses tâches, le Col Applegate dit qu'il a servi de lien entre les deux armées. « Les officiers supérieurs des deux côtés faisaient appel à moi, soit pour représenter les intérêts de l'armée américaine auprès des Forces canadiennes ou les intérêts des Forces canadiennes auprès de l'armée américaine. » Un autre aspect de son travail a été de traiter avec quelques députés, plus particulièrement ceux ayant une base des FC dans leur circonscription.

Bien qu'il s'agisse de sa quatrième décoration étrangère, le Col Applegate se dit très heureux de se voir décerner la médaille. « Je suis très heureux et très reconnaissant. » Il ajoute avoir hâte à la cérémonie de remise des décorations, bien que la date ne soit pas encore connue. Selon le site Web de la gouverneure générale, seulement 17 militaires étrangers ont obtenu une Médaille du service méritoire jusqu'ici.

Le Col Applegate affirme que son épouse et lui ont beaucoup aimé leur séjour au Canada, et que le travail auprès des membres du personnel des FC a été pour lui un « plaisir certain » en raison de leur grand professionnalisme. « Pendant mon mandat, votre engagement en Afghanistan a été franchement extraordinaire si on tient compte de la taille de votre armée. »

Pour connaître les autres récipiendaires, visitez le site Web suivant : **www.gg.ca**.

MAPLE LEAF FEUILLE D'ÉRABLE

The Maple Leaf
ADM(PA)/DMCS,
101 Colonel By Drive, Ottawa ON K1A 0K2

La Feuille d'érable
SMA(AP)/DMSC,
101, promenade Colonel By, Ottawa ON K1A 0K2

FAX / TÉLÉCOPIEUR: (819) 997-0793
E-MAIL / COURRIEL: mapleleaf@dnews.ca
WEB SITE / SITE WEB: www.forces.gc.ca

ISSN 1480-4336 • NDID/IDDN A-JS-000-003/JP-001

SUBMISSIONS / SOUMISSIONS
Cheryl MacLeod (819) 997-0543
macleod.ca3@forces.gc.ca

MANAGING EDITOR / RÉDACTEUR EN CHEF
Maj Ric Jones (819) 997-0478

ENGLISH EDITOR / RÉVISEURE (ANGLAIS)
Cheryl MacLeod (819) 997-0543

FRENCH EDITOR / RÉVISEURE (FRANÇAIS)
Lyne Mathieu (819) 997-0599

GRAPHIC DESIGN / CONCEPTION GRAPHIQUE
Jonathan Fortier (819) 997-0751

WRITERS / RÉDACTION
Kristina Davis (819) 997-0741
Jillian Van Acker (819) 997-0705

D-NEWS NETWORK / RÉSEAU D-NOUVELLES
Guy Paquette (819) 997-1678

TRANSLATION / TRADUCTION
Translation Bureau, PWGSC / Bureau de la traduction, TPSGC

PRINTING / IMPRESSION
Performance Printing, Smiths Falls

PHOTO PAGE 1: CPL BRIAN LEONARD

Submissions from all members of the Canadian Forces and civilian employees of DND are welcome; however, contributors are requested to contact Cheryl MacLeod at (819) 997-0543 in advance for submission guidelines.

Articles may be reproduced, in whole or in part, on condition that appropriate credit is given to *The Maple Leaf* and, where applicable, to the writer and/or photographer.

Nous acceptons des articles de tous les membres des Forces canadiennes et des employés civils du MDN. Nous demandons toutefois à nos collaborateurs de communiquer d'abord avec Cheryl MacLeod, au (819) 997-0543, pour se procurer les lignes directrices.

Les articles peuvent être cités, en tout ou en partie, à condition d'en attribuer la source à *La Feuille d'érable* et de citer l'auteur du texte ou le nom du photographe, s'il y a lieu.

The Maple Leaf is the weekly national newspaper of the Department of National Defence and the Canadian Forces, and is published under the authority of the Assistant Deputy Minister (Public Affairs). Views expressed in this newspaper do not necessarily represent official opinion or policy.

La Feuille d'érable est le journal hebdomadaire national de la Défense nationale et des Forces canadiennes. Il est publié avec l'autorisation du Sous-ministre adjoint (Affaires publiques). Les opinions qui y sont exprimées ne représentent pas nécessairement la position officielle ou la politique du Ministère.

The 65th anniversary of the Battle of Britain

By Holly Bridges

From Comox to Greenwood, Air Force personnel, Second World War veterans and members of the public gathered on September 18 to salute "the gallant few" who fought and died in the Battle of Britain from July to October 1940.

"We are not alone as we gather today to commemorate the Battle of Britain," said Honorary Colonel Bill Coyle 16 Wing Reviewing Officer at the parade in Barrie. "All across our great nation and in other Commonwealth countries, people are gathering to remember the sacrifices made by those who served during this historic battle."

In Ottawa, ceremonies included a fly past by a Lancaster bomber, Spitfire and Mustang in formation, followed by a CP-140 Aurora, CC-144 Challenger and two CF-18 fighter jets.

"The significance of the Battle of Britain is more than just a matter of aircraft kills and medals. Above all, it was the first time that aerospace power saved a nation," said Lieutenant-General Steve Lucas, Chief of the Air Staff. "By many standards, veterans, especially those who fought during the Battle of Britain, are true heroes. Without their courage, their dedication and their sacrifices, we would probably live in a world far different from the one we know today."

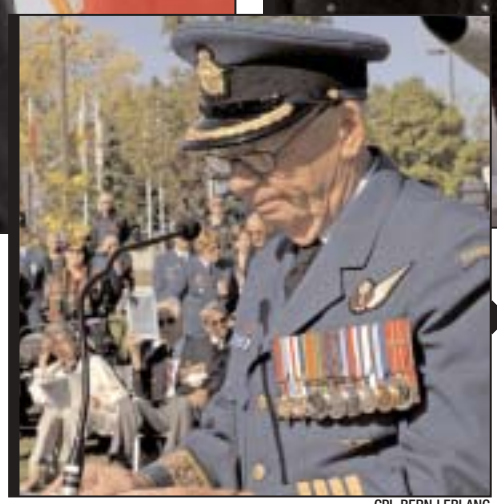
Canada and Britain commemorate the Battle of the Britain on the Sunday closest to September 15, a date considered to be the "high water mark" of the battle. More than 100 Canadian fighter pilots took part in the Battle of Britain. Twenty-three of them lost their lives during the historic battle.

For more on the Battle of Britain, go to **www.airforce.forces.gc.ca.**

CPL JILL COOPER

Air Force Association Colour Party Commander Lloyd Jamieson (WWII Catalina flying boat pilot) salutes Chief of the Air Staff, LGen Steve Lucas as the parade marches past in Ottawa.

Le commandant de la garde du drapeau de l'Association de la Force aérienne, Lloyd Jamieson (pilote d'un hydravion à coque Catalina durant la Seconde Guerre mondiale), salue le chef d'état-major de la Force aérienne, le Lgén Steve Lucas, durant le défilé à Ottawa.



CPL BERN LEBLANC

Squadron Leader (Ret) Bert Cheffins reads the Roll of Honour list at the 17 Wing Winnipeg parade.

Le commandant d'aviation (ret) Bert Cheffins lit la liste d'honneur lors du défilé de la 17e Escadre Winnipeg.

Members of the old guard come to attention and salute for the raising of the flags at the 17 Wing Winnipeg parade.

Des membres de la garde descendante se mettent au garde-à-vous et saluent le lever des drapeaux lors du défilé de la 17e Escadre Winnipeg.

65e anniversaire de la bataille d'Angleterre

par Holly Bridges

Le 18 septembre, de Comox à Greenwood, des militaires de la Force aérienne, des anciens combattants de la Seconde Guerre mondiale et des membres du public se sont réunis pour saluer les valeureux soldats qui ont perdu la vie durant la bataille d'Angleterre, qui s'est déroulée de juillet à octobre 1940.

« Nous ne sommes pas les seuls à commémorer aujourd'hui la bataille d'Angleterre », a mentionné le Colonel honoraire et officier de la revue de la 16e Escadre pour le défilé de Barrie, Bill Coyle. « D'un bout à l'autre de notre grand pays et dans d'autres pays du Commonwealth, on se rassemble pour souligner les sacrifices consentis par les personnes qui ont participé à cette bataille historique. »

PTE/SDT VAUGHAN LIGHTOWLER

MCpl Peter Tremblett, foreground, and MCpl William Krizon, of 19 Air Maintenance Squadron, during the Battle of Britain parade at 19 Wing Comox.

Le Cplc Peter Tremblett (à l'avant-plan) et le Cplc William Krizon, du 19e Escadron de maintenance (Air), durant le défilé de la bataille d'Angleterre, à la 19e Escadre Comox.

À Ottawa, la cérémonie comprenait notamment un survol émouvant effectué par un bombardier Lancaster, un Spitfire et un Mustang en formation, suivis d'un Aurora CP-140, d'un Challenger CC-144 et de deux chasseurs CF-18.

« L'importance de la bataille d'Angleterre ne tient pas juste du nombre d'avions abattus et de médailles remportées. Il s'agit avant tout de la première fois de l'histoire qu'un pays a été sauvé par sa puissance aérospatiale », a fait remarquer le chef d'état-major de la Force aérienne, le Lieutenant-général Steve Lucas. « À bien des égards, nos anciens combattants, surtout ceux qui ont participé à la bataille d'Angleterre, sont de véritables héros. Sans leur courage, leur dévouement et leurs sacrifices, nous vivrions probablement dans un monde très différent de celui que nous connaissons aujourd'hui. »

Le Canada et la Grande-Bretagne commémorent la bataille d'Angleterre le dimanche le plus près du 15 septembre, date qui correspond au point tournant de la bataille. Plus de 100 pilotes de chasse canadiens ont pris part à la bataille d'Angleterre; 23 y ont perdu la vie.

Pour obtenir plus de détails sur la bataille d'Angleterre, visitez le **www.forceaerienne.forces.gc.ca.**

Helping kids learn and mature

By Jillian Van Acker

Scouts and Girl Guides have a lot of history in Canada, as the first companies were formed almost 100 years ago. As the sister organizations have grown, so has the number of volunteers that are needed to run the programs. According to the Scouts Canada Web site, they have over 28 000 volunteers, Girl Guides of Canada reports over 26 000. While there are many different positions, the most visible are group leaders.

"Military people make up a large portion of Scouting leadership," says Lieutenant-Colonel Jim Peverley, director of J1 Coordinations Centre and Ottawa-area Cub leader. "They've got the skills, they've got the sense of service and all of those things that make a good leader."

LCol Peverley has been volunteering with Scouts for the past 29 years, almost as long as he has been in the military. Both of his parents were Scout leaders and he decided to get involved when he was posted to Petawawa for the first time. "Now that I've got my own kids that are doing it, it's even more fun than it was before."

He says part of the appeal is watching kids mature and helping them learn to make good decisions. "When you get in contact with kids that you've worked with on the bases 15-20 years ago and find out that they're doing well and they still remember their Scouting experiences, you feel effective," he says.

And while LCol Peverley has tried other activities, he has maintained his ties with the Scouting movement. "Everywhere I go, I get involved in Scouting and stay in contact with people from the other areas I've been in."

Private Johann Dymond, a medical technician at CFB Goose Bay, was both a Brownie and a Guide when she was younger. Last year, she became the leader of a Sparks group, the youngest branch of Guides aimed at 5 year olds. Pte Dymond, 26, says she is usually more comfortable around older kids and chose to work with Sparks because it was a challenge. "Personally, I just keep myself busy and I think it's rewarding that you get to work with different age groups of kids that you're not really used to." She says she is planning on continuing this year, depending on available positions.

And there are many different jobs that volunteers can do. Over the past 19 years, Colonel Karen Ritchie has been a Guide leader, done small administrative jobs and held leadership positions. She is currently the camping advisor for the entire organization in Ottawa. As the director of armament sustainment program management, Col Ritchie travels a lot, but still does what she can for Guides. "Personally, I move every two to three years and Guiding is the constant in my life," she says. "Wherever I go, whatever I'm doing, Guiding is always there."

Col Ritchie says there is a lot of interaction between her two worlds. "I think our unique experiences in the military are very useful and very pertinent to what's going on today and I think the kids learn a lot from us, as we learn from them."

Master Seaman Annette Gaucher, a J3 Ops clerk, first became a Beaver leader in Halifax partly because her son joined. While she has since been posted to Ottawa and her son has moved up to Scouts, MS Gaucher is still with Beavers, six years later. She says she likes working with the younger age group because it is a chance to help the kids grow as individuals.

So as Scouts and Girl Guides have a lot of history in Canada, they also have a close tie with the military through their many volunteers.

MS Annette Gaucher (right) with the 4th Orleans, Colony 'B' Beavers at their 2004/2005 year-end camp.

Le Matc Annette Gaucher (à droite) avec les Castors de la 4e colonie B d'Orléans pendant leur camp de fin d'année 2004-2005.

Aider les jeunes à apprendre et à grandir

par Jillian Van Acker

Le mouvement des Scouts et Guides est présent au Canada depuis longtemps. En effet, les premières organisations scoutes ont été fondées il y a près de 100 ans. Depuis, leur nombre a augmenté, de même que le nombre de bénévoles nécessaires pour coordonner les programmes. Le site Web de l'Association des scouts du Canada dénombre plus de 28 000 bénévoles, alors que celui des Guides du Canada en compte 26 000. Beaucoup de postes différents existent mais les plus connus sont ceux d'animateurs de groupes.

« Les militaires sont très présents dans le mouvement scout », a déclaré le Lieutenant-colonel Jim Peverley, directeur du J1 Centre de coordination et animateur chez les Louveteaux de la région d'Ottawa. « Ils ont les compétences, le souci du service et des qualités qui font d'eux de bons chefs. »

Le Lcol Peverley est bénévole chez les scouts depuis 29 ans, ce qui correspond à peu près à la durée de son service militaire. Ses deux parents étaient des animateurs dans le mouvement scout et il a décidé de participer lorsqu'il a été affecté à Petawawa la première fois. « Maintenant que je le fais avec mes propres enfants, j'y prends encore plus de plaisir qu'avant. »

Il affirme qu'une partie de sa fascination pour le mouvement est de voir les enfants grandir et de les aider à prendre de bonnes décisions. « Lorsqu'on rencontre des gens qui ont fait partie du mouvement scout dans une base il y a 15 ou 20 ans qui se portent bien et qui se souviennent encore de leur expérience chez les scouts dans une base, on sent qu'on fait quelque chose de bien », a-t-il déclaré.

Même si le Lcol Peverley a essayé d'autres activités, il maintient ses liens avec le mouvement scout. « Partout où je vais, je suis engagé dans le scoutisme et je garde contact avec les gens des autres régions où j'ai habité. »

Le Soldat Johann Dymond, technicienne médicale à la BFC Goose Bay, a fait partie des Exploratrices et des Intrépides lorsqu'elle était jeune. Elle a ensuite été animatrice chez les Hirondelles, le plus jeune groupe de guides, visant les fillettes de 5 ans. Le Sdt Dymond, âgée de 26 ans, avoue être davantage à l'aise avec les jeunes plus âgés et elle affirme avoir choisi les Hirondelles parce que cela représentait un certain défi. « Personnellement, je me tiens occupée et je trouve qu'il est enrichissant de pouvoir travailler avec des enfants de groupes d'âges différents de ceux auxquels on est habitué. » Elle prévoit continuer cette année, selon les postes disponibles.

Les bénévoles peuvent occuper plusieurs postes différents. Au cours de 19 dernières années, le Colonel Karen Ritchie a été animatrice des Guides et elle a occupé certains postes administratifs et des postes de chef. Elle est actuellement conseillère des activités de camping pour tout le secteur d'Ottawa. En tant que directrice du Programme de soutien de l'armement, le Col Ritchie est appelée à voyager souvent. Elle continue pourtant à faire ce qu'elle peut pour les Guides. « Je déménage tous les deux ou trois ans et les Guides sont la seule constante dans ma vie », a-t-elle expliqué. « Peu importe où je vais ou ce que je fais, le mouvement Guides est toujours là. »

Le Col Ritchie constate qu'il y a beaucoup de liens entre les deux mondes. « Je crois que nos expériences hors du commun au sein du monde militaire sont très utiles et pertinentes dans le monde actuel. Je crois aussi que les enfants apprennent de nous et vice versa. »

Le Matelot-chef Annette Gaucher, commis des J3 Opérations, est devenue chef des Castors à Halifax surtout parce que son fils en faisait partie. Six ans plus tard, le Matc Gaucher est affectée à Ottawa et, bien que son fils fasse maintenant partie des Éclaireurs, elle est toujours avec les Castors. Elle explique qu'elle aime travailler avec les jeunes en bas âge parce que c'est pour elle une occasion de voir les enfants grandir.

Les Scouts et les Guides font partie de l'histoire du Canada, et par l'entremise de leurs bénévoles ils entretiennent de forts liens avec le monde militaire.

A group of Beavers, Cubs and Scouts from Odawa Scout Area (Eastern National Capital Region) enjoy a camp fire.

Un groupe de Castors, de Louveteaux et de Scouts de la région d'Odawa (région est de la capitale nationale) apprécient un feu de camp.

Operation near and dear to their hearts

By Maj Jon Burbee

"It could have been us. I know you're all working hard, but I want you all to go about your work with all the urgency of having one of your own loved ones being in dire need right now," said Major-General Mayes (USAF), Commander of First Air Force, Continental US NORAD Region (CONR) and commander of the 1st Aerospace Expeditionary Task Force (1 AETF) formed as the air component for Task Force Katrina.

These words set headquarters staff in motion and also initiated CF support over and above forces assigned under Operation UNISON.

In steady state, CONR executes the aerospace control and defence mission for the lower 48 US states from Tyndall AFB in Panama City, Florida. Concurrently, the same headquarters has the title of First Air Force for force generation purposes and North Air Force to support the commander of US Northern Command. At Tyndall, 23 CF members are permanently assigned within the headquarters. When Hurricane Katrina veered away from Panama City and impacted the Gulf of Mexico coastline, the 1 AETF was stood up to manage the air component function of the military support to the relief operation. CF members rolled into action alongside their CONR colleagues working 12 hour shifts on a continuous basis until the situation stabilized.

The mission of the Joint Force Air Component commander was to conduct air and space operations in support of Joint Task Force Katrina and support the transition to full civil authority. To accomplish this mission, headquarters was augmented to include fully manned battle staff, specialist cells for space forces, mobility forces, a joint search and rescue centre, an activated civil air patrol, and the full complement of liaison officers from air elements from all branches of the US military, plus three CH-124 Sea Kings and light Coast Guard helicopter from the CF Naval Task Force and two MI-17 transport helicopters from Mexico. CF personnel were included in tasks such as writing and briefing the air tasking order for support aircraft, recovering communications at military airfields, and co-ordinating the massive influx of relief supplies. "With the dynamic situation of the affected area, it was critical that commanders have situational awareness," said Lieutenant-Commander Steve Neeb, in the A2 division. "It was up to us to identify and collate priority information requirements to be matched with collection platforms."

Ensuring mission accomplishment in an operation with such intensity in a small area required tremendous attention to co-ordination and deconfliction. "From what we started with, it was amazing to work with the team to piece together a brand new structure with so many different agencies and branches of the military. Although we weren't directly pulling survivors from attics, I felt very much a part of relieving the relief effort," said Warrant Officer Richard Nadeau, in the command and control plans cell.

Concurrent to the operation, a staff of 25 analysts and subject matter experts were working to collect lessons learned under the direction of Canadian Lieutenant-Colonel Kelly Kovach. His team was responsible for collecting data from all agencies, senior staff and commanders under the CFACC's control and analyzing it to extract lessons learned. "Amidst the human catastrophe of this natural disaster, there were many successes of this operation. I also know we've learned many lessons working this multi-agency operation in the American context. I have no doubt these lessons will be of interest to emerging CF operational formations," said Brigadier-General Marcel Duval, deputy commander CONR.

This operation struck near and dear to the heart, for the Canadians at Tyndall. Having survived six hurricanes in the last two years, including two forced evacuations of their families, and working with so many who had family members directly affected by Katrina, there was no other option but to go "full throttle". The personal and professional experiences gained during Hurricane Katrina will not soon be forgotten. And as this article was being submitted, 1 AETF was preparing to respond to Hurricane Rita.

CF member LCol Pierre Blais, left, Chuck Stem (US Contractor), and Maj Trent Morrisey (CF) review lessons learned inputs.

Le Lcol Pierre Blais (FC), à gauche, Chuck Stem (entrepreneur américain) et le Maj Trent Morrisey (FC) revoient les données sur les leçons retenues.

Une opération poignante!

par le Maj Jon Burbee

« Ça aurait pu être nous. Je sais que vous travaillez dur, tous, mais je veux que vous travailliez comme s'il y allait de la vie de vos proches », a affirmé le Major-général Mayes (USAF), commandant de la First Air Force, Région continentale américaine du NORAD (CUSNR) et commandant de la 1st Aerospace Expeditionary Task Force (1 AETF) constituant la composante aérienne de la Force opérationnelle Katrina.

Ces paroles ont mis en branle l'état-major et déclenché un soutien des FC en sus des forces affectées à l'opération UNISON.

À l'état stable, le CUSNR assure le contrôle aérospatial et la défense des 48 États américains continentaux depuis la base aérienne Tyndall à Panama City, en Floride. Ce quartier général constitue aussi la First Air Force aux fins de mise sur pied d'une force et la North Air Force chargée d'appuyer le commandant de l'US Northern Command. Au quartier général de Tyndall se trouvent en permanence 23 militaires des FC. Quand l'ouragan Katrina a évité Panama City pour toucher la côte du golfe du Mexique, la 1 AETF a été chargée de gérer le volet aérien du soutien militaire à l'opération de secours. Les membres des FC sont entrés en action aux côtés de leurs collègues du CUSNR, travaillant sans relâche par quarts de 12 heures jusqu'à la stabilisation de la situation.

La mission du commandant de la composante aérienne de la force interarmées était de diriger les opérations aériennes et spatiales en appui au Groupe opérationnel interarmées (GOI) Katrina et de faciliter le transfert des pouvoirs à l'autorité civile. Pour ce faire, le quartier général a été renforcé pour inclure un état-major de combat complet, des spécialistes pour les forces spatiales, des forces de mobilité, un centre interarmées de recherche et de sauvetage, une patrouille aérienne civile active et un effectif complet d'officiers de liaison provenant des éléments aériens de tous les services militaires américains, plus les trois hélicoptères CH-124 Sea King et l'hélicoptère léger de la Garde côtière de la Force opérationnelle navale des FC ainsi que deux hélicoptères de transport MI-17 provenant du Mexique. Les membres des FC ont participé à diverses tâches, comme la rédaction et la présentation de l'ordre opérationnel aérien pour les appareils de soutien, le rétablissement des communications aux aérodromes militaires et la coordination de l'arrivée massive des approvisionnements de secours. « Devant l'évolution constante de la situation dans la zone touchée, les commandants devaient absolument avoir pleinement connaissance de la situation », a affirmé le Capitaine de corvette Steve Neeb, de la division A2. « Nous devions déterminer et regrouper les besoins prioritaires en renseignement à signifier aux plates-formes de collecte », a-t-il ajouté.

Accomplir sa mission au cours d'une opération aussi intense dans une zone aussi restreinte exige une coordination de premier ordre et l'élimination constante des conflits. « Dès le début, il était surprenant de travailler en équipe pour mettre en place une structure nouvelle comptant autant d'organismes et de services militaires différents. Même si nous ne sortions pas directement les survivants des greniers, j'avais vraiment l'impression de contribuer aux opérations de secours », a mentionné l'Adjudant Richard Nadeau, de la cellule de commandement et de contrôle.

Pendant l'opération, un groupe de 25 analystes et experts en la matière recueillaient les leçons retenues sous la supervision du Lieutenant-colonel canadien Kelly Kovach, dont l'équipe recueille et analyse les données de tous les organismes, du personnel supérieur d'état-major et des commandants relevant du CFACC pour en tirer des leçons. « Au milieu de la détresse humaine causée par cette catastrophe naturelle, il y a eu les nombreux succès de cette opération. Je sais aussi que nous avons appris bien des choses au cours de cette opération conjointe menée dans un contexte américain. Je suis sûr que ces leçons serviront aux nouvelles formations opérationnelles des FC », a affirmé le Brigadier-général Marcel Duval, commandant adjoint du CUSNR.

Cette opération a touché dans leurs fibres même les Canadiens présents à Tyndall. Ayant survécu à six ouragans au cours des deux dernières années, y compris à deux évacuations forcées de leurs familles et travaillant avec tant de gens dont les proches ont été directement touchés par l'ouragan Katrina, il n'y avait d'autre choix que de « foncer ». L'expérience personnelle et professionnelle vécue pendant l'ouragan Katrina ne sera pas oubliée de sitôt. Au moment où cet article est soumis, la 1 AETF se prépare à faire face à l'ouragan Rita.

Task Force Katrina Air Component "By the Numbers"

- over 29 000 displaced citizens transported by air;
- 2 600 personnel medically evacuated;
- 12 000 military personnel airlifted into the Joa;
- 5 300 metric tonnes of cargo airlifted into the JOA;
- 17 000 sorties flown in 14 days;
- 390 aircraft on daily tasking order
- 7 600 Regular Air Force and Air National Guard.

La composante aérienne de la Force opérationnelle Katrina en chiffres

- Plus de 29 000 citoyens transportés par air.
- Évacuation sanitaire de 2600 personnes.
- 12 000 soldats transportés par air dans la zone d'opérations interarmées (ZOI).
- 5300 tonnes métriques de fret acheminées par air dans la ZOI.
- 17 000 sorties en 14 jours.
- 390 aéronefs visés quotidiennement par les ordres de mission.
- 7600 membres de la Force aérienne régulière et de l'Air National Guard.

CF members commemorate run's 25th anniversary

By Maj Dany Laferrière

KABUL, Afghanistan — While Canadian soldiers were getting ready to support the Afghan people on the eve of their national parliamentary election, one of theirs was gearing up for another worthy cause: the fight against cancer.

Major Bruce Barteaux, was looking for a way to celebrate the 25th anniversary of the Terry Fox Run while on military assignment with Task Force Afghanistan, and he did it in style. His plan? Two and a half marathons, or 105 km, around Camp Julien's dusty and rocky 2 km track to commemorate the event.

"I just turned 50 this year and Canadians will participate in the Terry Fox Run event for the 25th time", said Maj Barteaux. "Two and a half marathons non-stop seemed appropriate."

He started his trek on the evening of September 17, continuing through the night to avoid the Kabul heat, which sometimes can reach 40°C. He ran the full distance in 11 hours and 28 minutes.

Coincidentally, Maj Barteaux ran his first marathon at age 25, on the first year the Marathon of Hope was held. After this year's 105 km trek, he will have a run over 1 000 km during Terry Fox Run events.

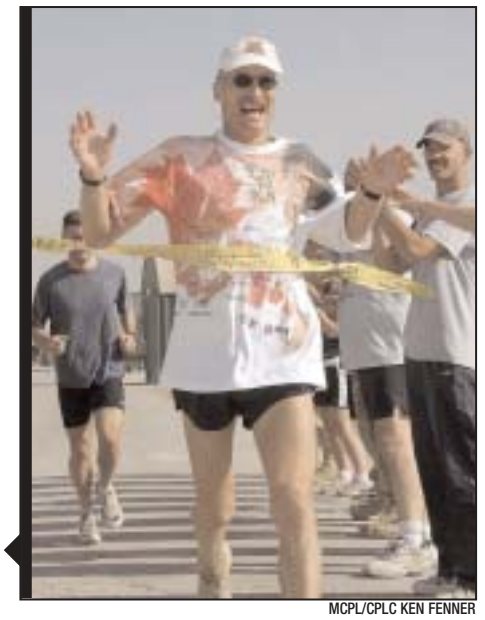
But for Maj Barteaux, an experienced long-distance runner with several national and international ultra-marathons under his belt, running is not only a way to keep in shape or a way of life, but it is also a way to fight a worthy cause.

"My father and mother-in-law both died from cancer and I also have many friends and colleagues who battled it and lost," said Maj Barteaux. "God has blessed me with a healthy body and the ability to run and I want to use this [ability] to support a worthy cause and encourage those who are suffering from cancer."

Maj Barteaux has been a long-time supporter of the Terry Fox Run, having raised almost $25 000 to date through various events. He is hoping his efforts will enable him to break the $30 000 mark this year.

Canadian soldiers from Task Force Afghanistan and soldiers from other Coalitions Forces participated in three separate Terry Fox Run events on September 25. Close to 650 runners participated in the 5 km and 10 km events in all three locations and raised an impressive $10 800 US through t-shirt sales; pool tournaments; dunk tank event; deposit boxes and generous donations throughout the Task Force.

Maj Laferrière is the senior PAO for Task Force Afghanistan.



MCPL/CPLC KEN FENNER

Soldiers from Task Force Afghanistan congratulate Maj Bruce Barteaux as he crosses the finish line September 18.

Le 18 septembre, des soldats de la Force opérationnelle en Afghanistan applaudissent le Maj Bruce Barteaux lorsqu'il traverse le fil d'arrivée.

Un seul rêve, un monde d'espoir – la course Terry Fox

par le Maj Dany Laferrière

KABOUL (Afghanistan) — Tandis que les soldats canadiens se préparaient à appuyer le peuple afghan à la veille des élections parlementaires nationales, l'un d'eux se préparait aussi en vue d'une activité menée pour une autre noble cause : la lutte contre le cancer.

Pendant son déploiement auprès de la Force opérationnelle en Afghanistan, le Major Bruce Barteaux cherchait un moyen de souligner en grande pompe le 25e anniversaire de la course Terry Fox. Il a alors eu l'idée de courir deux marathons et demi, soit une distance de 105 km, sur le parcours poussiéreux et rocailleux de 2 km qui entoure le Camp Julien.

« Cette année, j'ai eu 50 ans et les Canadiens vont participer à la course Terry Fox pour la 25e fois », a expliqué le Maj Barteaux. « Je trouvais particulièrement approprié de souligner l'événement en courant deux marathons et demi sans halte. »

Il a commencé sa course le soir du 17 septembre et a couru toute la nuit pour éviter la chaleur accablante de Kaboul, qui atteint parfois les 40°C. Il a terminé le parcours en 11 heures et 28 minutes.

Coïncidence étonnante, le Maj Barteaux a participé à son premier marathon à 25 ans, soit la même année où se tenait le premier Marathon de l'espoir. Après la course de cette année, il aura parcouru plus de 1000 km dans le cadre de la course Terry Fox.

Mais aux yeux du Maj Barteaux, un coureur de fond d'expérience ayant à son actif plusieurs ultra-marathons nationaux et internationaux, la course ne représente qu'un mode de vie ou une façon de garder la forme. C'est aussi parfois un moyen de lutter pour une noble cause.

« Mon père et ma belle-mère sont tous deux décédés du cancer », a affirmé le Maj Barteaux. « J'ai aussi beaucoup d'amis et de collègues qui ont lutté contre le cancer mais qui ont perdu la bataille. Dieu m'a donné la santé et la capacité de courir. Je veux m'en servir pour défendre une noble cause et encourager les personnes qui souffrent du cancer. »

Le Maj Barteaux appuie depuis longtemps la course Terry Fox. Ainsi, il a amassé près de 25 000 $ jusqu'à présent lors de diverses activités. Il espère que ses efforts lui permettront de franchir le cap des 30 000 $ cette année.

Des soldats canadiens de la Force opérationnelle en Afghanistan et des soldats d'autres forces de la Coalition ont pris part à trois activités distinctes organisées dans le cadre de la course Terry Fox le 25 septembre. Près de 650 coureurs ont participé avec enthousiasme aux courses du 5 km et du 10 km tenues aux trois emplacements et ont amassé la rondelette somme de 10 800 $US grâce à diverses activités : vente de t-shirts, tournois de billard, activités au stand de plouf, boîtes de dons et collectes de fonds.

Le Maj Laferrière est OAP principal auprès de la Force opérationnelle en Afghanistan.

One dollar at a time...

By Cheryl MacLeod

The joke of the day was: How many volunteers does it take to put up a Scout tent? This set the tone for the many hard working volunteers at the Orleans, Ont., Terry Fox Run, preparing for what would be a record number of participants on September 18.

Terry's dream was to help find a cure for cancer and to-date, more than $360 million has been raised worldwide for cancer research through the annual Terry Fox Run, held across Canada and around the world.

"My first Terry Fox Run was in Bermuda in 1983, and my son's first Terry Fox Run was 1991, when he was one week old," said Sergeant (Ret) Barb Stoll, Orleans Run Organizer.

The Orleans committee was hoping to see an increase in numbers this year, and their wish came true. More than 775 participants helped raise more than $40 000 for cancer research, a huge increase over last year's total of $29 000.

"A special thank you goes out to the volunteers (civilian, retired and active military members) who came out in the early hours to assist in the set-up and helped throughout the day," said Sgt Stoll. "What an amazing day, filled with amazing people! I think Terry would have been overwhelmed by the support and generosity shown by all of the participants who joined us in Orleans," she said.

In celebration of the 25th anniversary, there were several special features, including a display of flags from some of the 50 countries that have hosted a Terry Fox Run and a dedication board, which gave participants a chance to dedicate their run to someone who lost their battle with cancer or a cancer survivor.

"This [dedication board] was a great idea. It helped put a face to the reason why we are here running and raising money," said Chief Petty Officer, 2nd Class (Ret) Nelson Waddel.

Having completed the Terry Fox run each year for 25 years, CPO 2 Waddel has been successful in raising more than $67 000. Adding up the contributions from his family members, co-workers and friends who have run with him over the years, he has raised much more.

CPO 2 Waddel has two reasons for his dedication to the run—both his wife and daughter are cancer survivors.

"Our daughter Pamela had cancer when she was nine years old and in 2001 was diagnosed with breast cancer. Also my wife Irene contracted breast cancer in 1989. Both are survivors and have participated in the Terry Fox run for a number of years."

As for the joke punch line—it took half of the 56 volunteers.

Un dollar à la fois...

par Cheryl MacLeod

Devinette : Combien faut-il de bénévoles pour installer une tente? C'est ce que se demandaient en rigolant les nombreux bénévoles de la course Terry Fox d'Orléans (Ont.), le 18 septembre, en se préparant à accueillir une foule record.

Terry Fox rêvait d'un remède contre le cancer. Jusqu'à présent, plus de 360 millions de dollars ont été recueillis partout au monde grâce à la course Terry Fox, qui a lieu chaque année au Canada et dans le monde entier. Actuellement, pour chaque dollar amassé, 87 cents sont destinés à la recherche contre le cancer.

« J'ai fait ma première course Terry Fox aux Bermudes en 1983, et mon fils a fait sa première course en 1991, alors qu'il était âgé d'une semaine », a affirmé le Sergent (ret) Barb Stoll, organisatrice de la course à Orléans.

Le comité d'Orléans espérait que le nombre de participants augmenterait cette année, puisque l'on fête le 25e anniversaire du Marathon de l'espoir de Terry Fox. Leur souhait s'est réalisé. Plus de 775 participants ont réussi à recueillir plus de 40 000 $ pour la recherche contre le cancer, une amélioration notable, si l'on tient compte que le total l'an dernier s'élevait à 29 000 $.

« Je souhaite remercier tout spécialement les bénévoles (civils et militaires à la retraite et en service) qui sont venus tôt pour la préparation et qui ont aidé tout au long de la journée », a déclaré le Sgt Stoll. « Quelle journée géniale, passée en compagnie de gens formidables! Je crois que Terry aurait été dépassé par l'appui et la générosité de tous les participants d'Orléans », a-t-elle ajouté.

Pour célébrer le 25e anniversaire de la course, plusieurs activités spéciales étaient organisées. Il y avait notamment une exposition des drapeaux des quelque 50 pays qui ont organisé une course Terry Fox, et un tableau d'honneur, sur lequel les participants indiquaient à qui ils dédiaient leur course – quelqu'un qui n'a pas remporté sa lutte contre le cancer ou qui a survécu au cancer.

« Le tableau était une idée géniale. Il a permis de mettre en lumière les motifs de la course et de la collecte », a affirmé le Premier Maître de 2e classe (ret) Nelson Waddel.

Le PM 2 Waddel fait la course Terry Fox depuis 25 ans. Il a ainsi réussi à amasser plus de 67 000 $. Si l'on ajoute à ce montant toutes les contributions de sa famille, de ses collègues et de ses amis qui ont aussi participé à la course au fil des ans, le total se chiffre à bien plus encore.

Le PM 2 Waddel a deux raisons de se dévouer ainsi à la cause : sa femme et sa fille ont survécu au cancer.

« Notre fille Pamela a vaincu le cancer à l'âge de neuf ans, puis, en 2001, elle a été atteinte du cancer du sein. Ma femme Irene s'est également battue contre le cancer du sein en 1989. Elles ont toutes deux survécu et participent à la course Terry Fox depuis des années. »

Et pour monter la tente, il a fallu 28 personnes de bonne volonté!

Just another night on the town!

By Capt Greg Poehlmann

Everyone pays strict attention because these are not idle threats, but the types of incidents that have been experienced by Coalition Forces in the past few months.

This is where the Provincial Reconstruction Team (PRT) in Kandahar, Afghanistan, has been actively patrolling since July 2005. The underlying intent of these patrols is to assist the Afghan National Police (ANP) and the Afghan National Army (ANA) to ensure security in Kandahar.

The night patrol begins on September 16 with orders from Patrol Commander Sergeant Jamie Bradley that are very extensive. The various threats are reviewed, including improvised explosive devices, either vehicle borne or remote-controlled detonated, suicide bombers by foot or in a vehicle and snipers.

The intent of this patrol is to visit various ANP detachments, checkpoints and by extension to project a "presence" in the days leading up to the Afghan National Parliamentary Elections. The patrol itself will be conducted both mounted and dismounted.

The patrol is equipped with G-Wagons and two are command and reconnaissance variants that have a cupola with a gunner manning a machine-gun. Additionally, the gunner has a spotlight for illuminating into dark recesses. It is tight in the vehicles with the soldiers wearing all their kit, weapons, additional ammunition, first aid supplies and other combat supplies such as rations and water.

The soldiers in the vehicles are quiet, a combination of the night making things more subdued and a quiet professionalism of watching for suspicious activities outside the windows of the G-Wagon. "I have done more of these patrols than I can remember, but they are always interesting," says Private Kenneth Wilkins.

The patrol links up with an ANP patrol and is escorted throughout the streets, both paved and gravel-strewn, and earthen alleyways of Kandahar. This is a clear illustration of the intent of the PRT commander Colonel Steve Bowes to put a "local Afghan face" on Canada's military contribution to Afghanistan.

CAPT GREG POEHLMANN

Canadian soldier on a dismounted patrol illuminating Afghan motorcycle with a sure-fire tactical light at Kandahar, Afghanistan on September 16.

Le 16 septembre, un soldat canadien patrouille à pied et éclaire un motocycliste afghan avec une torche Sure-Fire à Kandahar, en Afghanistan.

Although it is between midnight and 2 a.m. there are a surprisingly large number of people on the streets. Everywhere the soldiers and civilians respectfully wave at one another. In one sector a father and son team are putting up posters for their preferred electoral candidate. Some businesses are open, but instead of a 24-hour Tim Hortons, it is a fresh fruit cart. "There is a lot more business in Kandahar compared to my previous tour. This is a reflection of the local Afghans feeling more confident in the security, and that life in Kandahar is returning to normal," aid Master Warrant Officer William Bolen.

The patrol heads for home and calls it a night at about 2:45 a.m. "That turned out to be a very straightforward patrol, but you know that's alright too. Sometimes no action is the best action!" said Pte Wilkins.

Capt Poehlmann is a PAO with the PRT.

Juste une autre nuit en ville!

par le Capt Greg Poehlmann

Chacun est très attentif parce qu'il n'y a pas de menaces vides de sens, mais les types d'incidents qu'ont vécu les forces de la Coalition durant les derniers mois.

C'est là que l'Équipe provinciale de reconstruction (EPR) de Kandahar, en Afghanistan patrouille activement depuis juillet 2005. L'objectif fondamental de ces patrouilles est d'aider la police nationale afghane (PNA) et l'armée nationale afghane (ANA) à veiller à la sécurité à Kandahar.

La patrouille de nuit commence le 16 septembre par les ordres fort détaillés du commandant de patrouille, le Sergent Jamie Bradley. Les différentes menaces sont revues : engins explosifs improvisés à bord de véhicules ou télécommandés, kamikazes à pied ou dans des véhicules et tireurs embusqués.

Le but de cette patrouille est de visiter divers détachements et postes de contrôle de la PNA et, par la même occasion, d'affirmer une « présence » à quelques jours des élections législatives nationales afghanes. La patrouille se fait à pied et à bord de véhicules.

La patrouille dispose de G-Wagon dont deux exemplaires du type commandement et reconnaissance munis d'une coupole avec mitrailleuse. De plus, le mitrailleur dispose d'un projecteur. Dans les véhicules, l'espace est limité car les soldats portent tout leur fourbi, leurs armes, des munitions supplémentaires, des trousses de premiers soins et d'autres approvisionnements de combat comme des vivres et de l'eau.

Dans les véhicules, les soldats sont silencieux, autant parce que la nuit estompe les choses qu'en raison d'un professionnalisme tranquille qui incite à déceler les activités suspectes par les fenêtres du G-Wagon. « J'ai participé à tellement de patrouilles que je n'arrive pas à me souvenir de toutes, mais elles sont toujours intéressantes », a affirmé le Soldat Kenneth Wilkins.

La patrouille effectue sa jonction avec une patrouille de la PNA et est escortée dans les rues, revêtues de gravier, et les ruelles de terre de Kandahar. Cela illustre bien l'intention du commandant de l'EPR, le Colonel Steve Bowes d'ajouter une « couleur afghane » à la contribution militaire du Canada en Afghanistan.

Même s'il est entre minuit et 2 heures, il y a une quantité étonnante de gens dans les rues. Partout, les soldats et les civils se saluent respectueusement. Dans un secteur, un père et son fils installent des affiches de leur candidat préféré pour les élections. Certains commerces sont ouverts, mais au lieu d'un Tim Hortons ouvert nuit et jour, il s'agit d'un chariot chargé de fruits frais. « Par rapport à mon affectation précédente, il y a bien plus d'activité économique à Kandahar. Sur place, les Afghans semblent plus en sécurité et estiment que la vie à Kandahar revient à la normale », a souligné l'Adjudant-maître William Bolen.

La patrouille retourne à sa base et prend fin à environ 2 h 45. « Pas de problème à signaler pendant cette patrouille, mais c'est bien comme ça aussi. Parfois, le mieux, c'est l'absence d'action! », a affirmé le Sdt Wilkins.

Le Capt Poehlmann est OAP au sein de l'EPR.

The changing face of Work Point

By CPO 2 Dennis Oliphant

With a price tag of $15.6 million—six stories of brick, a 1.2 km^2 footprint, room for 172 occupants with an energy efficient and environmentally friendly design and construction—the Rear-Admiral Sir Charles Kingsmill building dwarfs all others in the area.

The Naval Officer's Training Centre (NOTC) Venture at CFB Esquimalt, has recently taken possession of this brand new building. But this is no ordinary edifice. Ironically, its massing is not imposing, due in large to the extensive architectural planning and consultation processes between the Navy and numerous architectural and engineering firms.

"These buildings are the first Leadership in Energy and Environmental Development (LEED) certified buildings on the base. LEED is a US-based organization that encourages energy efficient and environmentally friendly design and construction," says project supervisor, Tony Knowler.

The building's exterior, interior and landscaping aesthetics were designed by Canadian design company Smith Carter. The exterior design features a central plaza, canopied entranceways, interlocking brick walkways, and natural vegetation to afford privacy to first floor residents. Interior design includes spacious double occupancy suites (with private rooms), solar assisted water heating, solar chimneys to draw in cool outside air by natural convection, a computer-controlled microclimate for each room, central lighting control, as well as electrical and water conserving appliances throughout.

"I have a suite on the fifth floor, overlooking the harbour and like to tell family and friends about my $20 million view of Victoria. Seriously though, I think having students working closely together in a more social and relaxed atmosphere is a huge benefit, especially to the newer students having access to those who are close to graduating," says Acting Sub-Lieutenant C. Jordan who lives in the building.

CPO 2 Oliphant is NOTC UIO.

Work Point se refait une beauté

par le PM 2 Dennis Oliphant

L'immeuble du Contre-amiral sir Charles Kingsmill domine tous les autres dans le secteur. En effet, l'immeuble de briques de 15,6 millions de dollars compte six étages, une superficie de 1,2 km^2 et de l'espace pour accueillir 172 personnes. Il a en outre été conçu et construit selon des plans écologiques et écoénergétiques.

Le Centre d'instruction des officiers de marine (CIOM) Venture, à la BFC Esquimalt, a récemment pris possession du nouvel immeuble. Il ne s'agit pas d'un immeuble ordinaire. Contrairement à ce qu'on pourrait croire, celui-ci n'est pas du tout imposant. Cet exploit est le fruit d'un processus exhaustif de consultation et de planification architecturale tenu entre la Marine et un grand nombre de firmes d'architecture et d'ingénierie.

« Cet immeuble est le tout premier de la base à avoir la certification Leadership in Energy and Environmental Development (LEED) », explique Tony Knowler, superviseur du projet. « LEED est un organisme américain qui valorise la conception et la construction d'immeubles écologiques et éconénergétiques. »

L'extérieur et l'intérieur de l'immeuble ainsi que l'aménagement paysager ont été conçus par l'entreprise canadienne Smith Carter. À l'extérieur, on trouve une place centrale, des entrées couvertes, des trottoirs de pavés à emboîtement et de la végétation qui donne de l'intimité aux résidants du rez-de-chaussée. L'intérieur compte des suites pour deux personnes (avec chambres privées), un système de chauffe-eau à l'énergie solaire, des cheminées solaires qui laissent entrer la fraîcheur de l'extérieur par convection naturelle, un dispositif de régulation du microclimat commandé par ordinateur pour chaque pièce, un poste central de contrôle de l'éclairage et des appareils ménagers qui économisent l'eau et l'électricité.

« J'occupe une suite au cinquième étage qui donne sur le port, et j'aime bien me vanter auprès de ma famille et de mes amis de la vue à 20 millions de dollars que j'ai sur Victoria », déclare en riant l'Enseigne de vaisseau de 2^e classe C. Jordan. « Sérieusement, je crois que pour les étudiants, le fait de pouvoir travailler plus étroitement les uns avec les autres dans un climat détendu et propice aux interactions sociales représente un grand avantage, plus particulièrement pour les nouveaux venus, qui ont ainsi accès aux étudiants plus vieux. »

Le PM 2 Oliphant est OIU du CIOM.

Soldiers take part in an inter-unit obstacle course competition

By Sgt Cédric Hamel

VALCARTIER GARRISON — Pain and suffering! That's the thought that goes through the heads of soldiers at Valcartier when they hear the words "obstacle course".

The Personnel Support Programs (PSP) team at Valcartier Garrison has organized an inter-unit competition on the obstacle course so feared by CF members.

Michel Lambert, physical fitness co-ordinator at Valcartier Garrison initiated the project, which became a reality thanks to a request submitted by the members themselves.

He did not expect such enthusiastic support from the units. The competition has three categories: individual (male or female), mixed team (two men and one woman) and three-man team. A total of 125 competitors from the various brigade units took part.

"The feed-back has been extremely positive. Nothing better reflects the combat trades than the obstacle course. We see obstacle courses in almost every war movie, and now we have our own obstacle course competition," noted Mr. Lambert.

Corporal Joanie Albert, of 1 Battalion, Royal 22e Régiment, was the only individual competitor. She also participated in the mixed team category, and her team did very well.

"At first, I was hesitant about competing as an individual, since I was the only one. But if I can do it, the others can too! The biggest obstacle for me was the 13-foot wall, but I managed to do it!"

SGT DANIEL BERNIER

The 13-foot wall is one of the most difficult obstacles on the course.

Le mur de 13 pieds est l'un des obstacles les plus difficiles du parcours.

The winners' names will be inscribed on the honour roll in the Valcartier sports centre.

"The competition is now firmly established, and we'll be back better than ever next year," said Mr. Lambert.

The times for the fastest competitors on the obstacle course are being recorded. So far, Artilleryman David Côté has recorded the fastest time, 5 minutes and 15 seconds.

Note: PSP monitors keep track of the all-time fastest competitors; for the men, this was Vincent Meunier at 4:53:31, while Guylaine Veilleux holds the women's record at 7:31:97.

Les soldats participent à une course à obstacles interunités

par le Sgt Cédric Hamel

GARNISON VALCARTIER — Souffrance! Voilà la pensée qui vient à l'esprit des militaires de Valcartier lorsqu'ils entendent le mot « piste à obstacles ».

L'équipe des programmes de soutien au personnel (PSP) de la Garnison Valcartier a mis sur pied une compétition interunités sur la piste à obstacles tant redoutée par les membres des FC.

Michel Lambert, coordonnateur du conditionnement physique à la Garnison Valcartier, est l'instigateur de ce projet qui a vu le jour à la suite d'une requête faite par les militaires eux-mêmes.

Il ne s'attendait pas à un tel engouement de la part des unités. La compétition comptait trois catégories : solo (homme ou femme), équipe mixte (deux hommes et une femme) et équipe de trois hommes. Au total, 125 compétiteurs en provenance de diverses unités de la brigade ont participé.

« Les commentaires sont très positifs. Il n'y a rien de plus représentatif qu'une course d'obstacles pour les métiers de combat. Dans presque tous les films de guerre, nous voyons des parcours d'obstacles et maintenant nous avons, nous aussi, notre compétition de piste à obstacles », a affirmé M. Lambert.

Le Caporal Joanie Albert, du 1er Bataillon, Royal 22e Régiment, a été la seule compétitrice individuelle. Elle a aussi participé à la catégorie équipe mixte et son équipe a très bien fait. « J'hésitais au début à participer à titre individuel, vu que j'étais toute seule. Mais, si j'ai été capable, d'autres le sont aussi! Le plus gros obstacle pour moi a été le mur de 13 pieds, mais j'ai réussi! »

Les noms des gagnants seront inscrits sur le tableau d'honneur du centre des sports de Valcartier.

« La compétition s'est bien implantée et nous reviendrons en force l'an prochain », a ajouté M. Lambert.

Des marques ont été établies pour les plus rapides sur la piste à obstacles. Le soldat David Côté, artilleur, a été le plus rapide jusqu'à présent, avec une temps de 5 minutes et 15 secondes.

Notons que des moniteurs PSP détiennent les marques de tous les temps; chez les hommes, il revient à Vincent Meunier en 4:53:31, alors que Guylaine Veilleux détient la marque chez les femmes avec une chrono de 7:31:97.

Runner completes 20th marathon wearing his rucksack

By Maj Luc Chang

PETAWAWA, Ont. — Twenty-five years ago, Corporal Roch Lanteigne was posted to the Canadian Airborne Regiment in Petawawa. At the time he was told a man named Terry Fox would be in the area. An adventurous individual, Cpl Lanteigne decided that he would run a few kilometres with the one-legged runner and, equipped with his 29 kg rucksack and his combat boots, off he went to join him.

Now a warrant officer, he promised himself that he would run a marathon in Terry Fox's memory, once or twice a year, in different areas such as Ottawa, Montréal or Québec City. This year's marathon, in Ottawa, coincided with the 60th anniversary of the end of the Second World War.

As a parachutist for 28 years, WO Lanteigne decided to dedicate his run to the veterans of the First Canadian Parachutists Battalion and to support the fight against cancer. Completing each marathon is extremely important to him, given the fact that his father, a veteran, and his older brother both died of cancer.

WO Lanteigne does have training secrets for completing the marathons. Five weeks prior to the main event, he completes runs of 20 to 25 km per week with his rucksack. The night before the marathon, he indulges in a couple of beers and tequila in order to sleep soundly, and to be in shape for the next day. He believes that "pain is only the weakness leaving your body."

GREG T. LECLAIR

WO Roch Lanteigne displays the medal awarded to him on the completion of his 20th marathon.

L'Adj Roch Lanteigne montre la médaille qui lui a été décernée à la fin de son 20e marathon.

Un marathonien termine sa 20e course sac au dos

par le Maj Luc Chang

PETAWAWA (Ont.) — Il y 25 ans, le Caporal Roch Lanteigne était affecté au Régiment aéroporté du Canada, à Petawawa. À l'époque, on lui a dit que Terry Fox allait passer dans la région. Ayant le goût de l'aventure, il s'est dit qu'il allait courir quelques kilomètres avec le coureur unijambiste. Il est donc parti le retrouver avec son sac à dos de 29 kg et ses bottes de combat.

Aujourd'hui adjudant, il s'est promis de courir un marathon à un endroit différent, tel qu'Ottawa, Montréal ou Québec, une ou deux fois l'an. Le marathon de cette année, à Ottawa, coïncidait avec le 60e anniversaire de la fin de la Seconde Guerre mondiale.

L'Adj Lanteigne, qui est parachutiste depuis 28 années, a décidé de dédier sa course aux anciens combattants du 1er Bataillon de parachutistes canadiens, tout en appuyant la lutte contre le cancer. Achever chaque marathon est d'importance capitale pour lui, puisque son père, lui-même un ancien combattant, et son frère aîné sont décédés à la suite d'un cancer.

L'Adj Lanteigne a ses petits secrets d'entraînement qui lui permettent de compléter les marathons. Cinq semaines avant l'événement, il effectue des courses qui varient de 20 à 25 km par semaine avec son sac à dos. La veille du marathon, il se permet quelques bières et de la tequila afin de dormir à poings fermés et d'être en forme le lendemain. Il croit que « la souffrance n'est que la faiblesse qui sort du corps ».

Content of these pages is the responsibility of Army Public Affairs. Les Affaires publiques de l'Armée sont responsables du contenu de ces pages.

Battle of Ortona plaque moved to public site

ORTONA, Italy — About 50 members of The Loyal Edmonton Regiment attended the unveiling of a plaque commemorating the role Canadians played in the battle for Ortona.

The plaque, originally unveiled in October 2004 in a garden at the Museum of Ortona, was moved to the newly restored Piazza Plebiscito. The plaque now shares this public space with the Price of Peace monument and a peace tree, a 200-year-old olive tree.

One of the bloodiest battles

The following is an excerpt from a speech given by Canada's Ambassador to Italy, Robert Fowler, during the unveiling:

"As most of us know all too well, the town of Ortona was the site of one of the bloodiest battles fought by Canadian troops during the Second World War. More than 1 000 civilians were killed here along with almost 1 400 Canadian soldiers who now rest in the Moro River Cemetery.

However, out of this terrible loss and adversity, has grown one of the closest and most lasting relationships between Canadians and Italians that I know of. The strength of these ties has been evident over the years and many Canadian veterans of the battle came to consider Ortona as their second home and Ortona's citizens as their family. The presence of the young soldiers from the Loyal Edmonton Regiment, one of the units that took part in the battle of Ortona, attests to these ties and their interest in keeping the memory of their comrades-in-arms alive. I welcome you here and commend you on your dedication to your unit heritage."

Commemoration project

Other plaques are being unveiled in other parts of Italy as part of the Italian Campaign 60th anniversary commemoration project. Ceremonies will take place October 25 in Rimini to commemorate the breaching of the Gothic LineOctober 25 in Cesena to pay tribute to Sergeant Ernest "Smokey" Smith.

For the full version of this article, please visit **www.army.gc.ca.**

Material submitted by Colonel A.S. Wojcik, Canadian Defence Attaché, Italy, Greece and Albania.

Italian and Canadian flags cover the plaque.

Les drapeaux de l'Italie et du Canada couvrent la plaque.

La plaque de la bataille d'Ortona est transférée dans un lieu public

ORTONA (Italie) — Environ 50 membres du Loyal Edmonton Regiment ont assisté au dévoilement d'une plaque commémorant la participation des Canadiens à la bataille d'Ortona.

La plaque, qui avait d'abord été dévoilée en octobre 2004 dans un jardin du Musée d'Ortona, a été transférée à la Piazza Plebiscito, restaurée récemment. Elle partage maintenant cet espace public avec le monument *Le Prix de la paix* et un arbre de la paix, un olivier bicentenaire.

Une bataille parmi les plus sanglantes

Ce qui suit est un extrait d'un discours prononcé par l'ambassadeur du Canada en Italie, Robert Fowler, à l'occasion du dévoilement de la plaque.

« Comme la plupart d'entre nous le savent trop bien, la ville d'Ortona a été le théâtre d'une des batailles les plus sanglantes pour les troupes canadiennes pendant la Deuxième Guerre mondiale. Plus d'un millier de civils y ont été tués, et près de 1400 soldats canadiens reposent maintenant dans le cimetière de la rivière Moro.

Mais de ces pertes immenses et de cette adversité est née l'une des relations les plus étroites et les plus durables que je connaisse entre les Canadiens et les Italiens. La force de ces liens s'est manifestée au fil des ans, et de nombreux anciens combattants canadiens de la bataille en sont venus à considérer Ortona comme leur deuxième foyer et les citoyens d'Ortona, comme leur famille. La présence de jeunes soldats du Loyal Edmonton Regiment, l'une des unités qui a participé à la bataille d'Ortona, témoigne de ces liens et de la volonté de garder vivant le souvenir de leurs compagnons d'armes. Je vous souhaite la bienvenue, et je vous félicite de l'attachement que vous démontrez envers l'héritage de votre unité. »

Projet de commémoration

D'autres plaques sont dévoilées dans d'autres régions de l'Italie dans le cadre du projet de commémoration du 60e anniversaire de la campagne d'Italie. Des cérémonies auront lieu le 25 octobre à Rimini, pour commémorer la trouée dans la ligne gothique et à Cesena, pour rendre hommage au Sergent Ernest « Smokey » Smith.

Pour lire la version intégrale de cet article, visitez le **www.armee.gc.ca.**

Documentation fournie par le Colonel A.S. Wojcik, attaché de Défense du Canada (Italie, Grèce et Albanie).

Supply technician begins CF career at 34

By MCpl Mike Selig

ASU GAGETOWN, N.B. — Corporal Rickey Krszwda, 37, joined the Army Reserves at the age of 34.

He graduated from the Sydney Academy in Cape Breton in 1985. During a recent conversation with a high school friend he said, "Why didn't I know this 20 years ago? I love it."

He has not regretted one day since joining. "The military makes you a better person. The discipline helps you perform under high-pressure situations," says Cpl Krszwda. "The discipline and training you receive in the Canadian Forces Reserves easily spills over into a civilian job and life."

"The military brings something out of you, you didn't think you had. It makes you a stronger and better person."

As a supply technician with 35 (Sydney) Service Battalion, he says he loves his work, especially the interaction with other units and people, and finds life as a supply technician extremely rewarding and challenging.

"This trade is not one dimensional. Once you get into the trade you're not stuck in one area—you can branch out. One day you can find yourself in the field supporting the Army, the next day, Navy," he said.

When not in the field, he spends time with his wife Barbara and their two children. "It's difficult being away from your family and friends for long periods of time; but my children know that daddy will be home. Being away from your family makes you cherish the time when you are together. Barbara is my biggest supporter and without her, I couldn't do half of what I do."

When asked about his plans for the future, Cpl Krszwda said, "I would love to be deployed on an overseas mission. I know that with all my training and team, we can make a difference in the world."

Cpl Rickey Krszwda carries a box of ammunition to the ammo point during ARCON 05.

Le Cpl Rickey Krszwda apporte une boîte de munitions au point de munitions lors de l'Ex ARCON 2005.

MCPL/CPLC MIKE SELIG

Une carrière de technicien en approvisionnement à 34 ans

par le Cplc Mike Selig

USS GAGETOWN (N.-B.) — Le Caporal Rickey Krszwda, âgé de 37 ans, s'est joint à la Réserve lorsqu'il en avait 34.

Il a obtenu son diplôme de l'Académie de Sydney (cap Breton) en 1985. Au cours d'une récente conversation avec un ami du secondaire, il lui a confié : « Pourquoi ne me suis-je pas enrôlé il y a 20 ans? J'adore ça. »

Il n'a jamais regretté une seule minute de s'être enrôlé. « L'Armée fait de vous une meilleure personne. La discipline vous aide à travailler sous pression », a expliqué le Cpl Krszwda. « La discipline et l'instruction transmises dans la Réserve des Forces canadiennes se répercutent naturellement sur votre emploi civil et votre vie. »

« L'Armée fait ressortir quelque chose en vous, une chose que vous ne croyiez pas avoir. Vous devenez une meilleure personne, une personne plus forte. »

Technicien en approvisionnement au sein du 35e Bataillon des services (Sydney), il nous explique qu'il aime son travail, plus particulièrement l'interaction avec les autres unités et les gens. Il trouve son emploi extrêmement gratifiant et exigeant.

« Ce métier n'a pas qu'une seule dimension. Une fois en poste, vous n'êtes pas restreint à un secteur; vous pouvez envisager d'autres activités. Un jour, vous vous trouvez sur le terrain à appuyer l'Armée de terre et le lendemain, la Marine », a-t-il poursuivi.

Lorsqu'il n'œuvre pas sur le terrain, il consacre du temps à sa femme Barbara et à leurs deux enfants. « C'est difficile de passer de longues périodes loin de votre famille et de vos amis. Cependant, mes enfants savent que leur père reviendra à la maison. Lorsque vous êtes loin de votre famille, vous appréciez encore plus le temps que vous passez avec elle. Barbara est mon soutien le plus important et sans elle, je ne pourrais pas faire la moitié de ce que j'accomplis. »

Interrogé sur ses plans futurs, le Cpl Krszwda nous a répondu : « J'aimerais être affecté à une mission outre-mer. Je sais qu'avec mon instruction et mon équipe, nous pourrions faire une différence dans le monde. »

Canadians proud of help given to survivors of Hurricane Katrina can be proud of this crew

By Cdr Stuart R. Moors

PENSACOLA, Florida — HMCS *Toronto* has left the coast adjacent to Gulfport/Biloxi, Miss., and is preparing to return to Canada, along with HMC Ships *Athabaskan* and *Ville de Québec*. I am writing to provide a personal perspective, as our ships prepare to depart the Gulf of Mexico, leaving behind the Canadian Coast Guard ship *Sir William Alexander*, a logistics site in Pensacola, Fla. and contingents of CF divers, as well as a team of CF engineers to continue their work.

Over five days in the second week in September, the three Canadian warships delivered roughly 1 500 days worth of manpower support ashore in Gulfport and Biloxi. In these communities, heavily devastated by the winds of Hurricane Katrina, we worked alongside US military personnel in 45°C to 50°C temperatures to assist aid distribution centres, clean future distribution centres and support the recovery of a US military veterans' home.

In addition to delivering tons of humanitarian supplies to the region, it is my view that our work made at least a small dent in facilitating the return of citizens of these communities so that they may begin rebuilding their homes and their lives.

In the end, our arrival to the area was challenging logistically, using landing craft from a US naval ship, the USS *Bataan*, spending four hours each day to make the round trip from anchorage to ashore. Notwithstanding the logistics complexities and the frustrations we sometimes experienced, all of us, both those who worked tirelessly in the ships and those of us who got ashore to lend our assistance, felt a great sense that what we were doing was right and, more importantly, greatly appreciated by our American friends.

Since departing Halifax on September 6, deployed CF personnel have felt strong support from our fellow Canadians at home, largely as a result of the positive coverage by our embedded media. In particular, we in HMCS *Toronto* have appreciated the messages of support received from our friends in our namesake city. You should be proud of your men and women in uniform. I know I am.

Cdr Moors is commanding officer, HMCS Toronto.

HMCS/NCSM *TORONTO*

AS Chris Collins cuts a fallen tree, helping with disaster relief efforts after Hurricane Katrina. A team from HMCS Toronto *went ashore on the third day in the Gulfport/Biloxi region to clear debris, including large trees.*

Le Mat 2 Chris Collins coupe un arbre tombé dans le cadre des opérations de secours menées par suite de l'ouragan Katrina. Une équipe du NCSM Toronto *s'est rendue à terre le troisième jour, dans la région de Gulfport-Biloxi, pour nettoyer les débris, dont de grands arbres.*

Les Canadiens peuvent être fiers des secours apportés par les FC aux survivants de Katrina

par le Capf Stuart R. Moors

PENSACOLA (Floride) — Le NCSM *Toronto* a quitté la côte de Gulfport et Biloxi (Mississippi) et s'apprête à regagner le Canada, en compagnie des NCSM *Athabaskan* et *Ville de Québec*. Or, je voulais partager avec vous mon point de vue des opérations, tandis que nos navires quittent le golfe du Mexique en laissant derrière eux au site logistique avancé de la base aéronavale Pensacola (Floride) le navire de la Garde côtière canadienne *Sir William Alexander*, un contingent de plongeurs des FC et une équipe d'ingénieurs des FC.

Durant cinq jours pendant la deuxième semaine de septembre, les équipages des trois navires de guerre canadiens ont fourni de l'appui équivalent à 1500 jours de travail à Gulfport et à Biloxi. Dans ces deux villes dévastées par les vents de l'ouragan Katrina, nous avons travaillé aux côtés de militaires américains dans des températures atteignant parfois les 45 à 50 °C pour prêter main-forte aux centres de distribution d'aide, nettoyer les endroits où de nouveaux centres devaient être installés et appuyer la remise en état d'un foyer accueillant des anciens combattants de l'armée américaine.

En plus de livrer des tonnes de fournitures de secours dans la région, nous avons essayé de faciliter un tant soit peu le retour des résidants de ces deux villes, afin qu'ils puissent commencer à rebâtir leurs maisons et leurs vies.

Notre arrivée dans la région a présenté des difficultés sur le plan logistique. Nous avons dû utiliser la péniche de débarquement du navire de guerre américain USS *Bataan*, et il nous a fallu quatre heures chaque jour pour faire l'aller-retour entre la zone de mouillage et la terre ferme. Mais outre ces difficultés logistiques et les frustrations que nous avons parfois vécues, nous tous, tant les militaires qui ont travaillé sans relâche à bord des navires que ceux qui sont allés prêter leur assistance à terre, nous avons eu la certitude que nous faisions la bonne chose et, surtout, que notre travail était grandement apprécié par nos amis américains.

Depuis notre départ de Halifax le 6 septembre, nous avons ressenti un solide appui de la part de nos compatriotes canadiens, en grande partie grâce à la couverture positive offerte par nos médias intégrés. Plus particulièrement, nous, à bord du NCSM *Toronto*, avons apprécié les messages d'appui amicaux reçus de notre ville éponyme. Vous pouvez être fiers de vos militaires, hommes et femmes. Personnellement, je peux dire que je le suis.

Le Capf Moors est le commandant du NCSM Toronto.

Dans la Marine…

- Tous les détails sur le déploiement de nos membres de la Réserve navale à bord des NCSM *Nanaimo*, *Yellowknife* et *Brandon*.
- L'équipage du NCSM *Halifax* se rend en Europe. Cette fois, c'est pour aller en Pologne.

Pour en apprendre davantage, consultez le site Web suivant : **www.marine.forces.gc.ca.**

In the Navy…

- The full story on our naval Reservists deployed in HMC Ships *Nanaimo*, *Yellowknife* and *Brandon*.
- HMCS *Halifax* makes her way through Europe. This time, she is onto Poland.

For these stories and more, check out **www.navy.forces.gc.ca.**

MCPL/CPLC COLIN KELLEY

The Navy's Fleet Diving Unit (Atlantic) and (Pacific) divers will be staying behind in the Gulf Region, continuing to help clear debris in the aftermath of Hurricane Katrina. Here, Cpl Mark Morrison is inspecting a sunken boat and deciding what equipment to use to remove it.

Les plongeurs des Unités de plongée de la Flotte (Atlantique et Pacifique) resteront dans la région du golfe du Mexique afin de poursuivre les opérations de nettoyage entreprises après le passage de l'ouragan Katrina. Sur la photo, le Cpl Mark Morrison inspecte un bateau immergé afin de déterminer quel équipement devra être utilisé pour le déplacer.

Esquimalt Base to see new training vessels

By Sarah Gilmour

After half a century or service, the Yard Auxiliary General vessels known as YAGs that are a common sight at Dockyard Esquimalt will be replaced.

New vessels, the ORCAs, will replace the YAGs on a one-for-one basis, explained Lieutenant(N) Darren Van Reyen, the project director for the YAG 300 Replacement Project.

"As each new ORCA is delivered, a YAG will be taken out of service," he said. "How the old YAGs will be disposed of has not yet been determined."

These new naval training vessels are used to train both Regular Force and Reserve officers in bridgemanship and navigational skills. This reduces the training that would otherwise take place in larger vessels at a higher cost, such as the Halifax-class patrol frigates.

Six new ORCAs will be delivered between the autumns of 2006 and 2008, costing $91.6 million, with an option to purchase two more, which is being considered. A local shipbuilding company, Victoria Shipyards, is building the ORCAs.

Of the changes being made from the previous YAGs, the ORCAs will feature enhanced bridges complete with modern navigation electronics, such as global positioning systems, and be able to transit at much higher speeds.

Aside from training, the ORCAs may also be assigned to support surveillance and search and rescue operations.

—with files from A/SLt Jordan Holder.

ESQUIMALT BASE IMAGING/SECTION D'IMAGERIE, BFC ESQUIMALT

The welding work begins, marking the beginning of construction on the new ORCA training vessels, which will replace CFB Esquimalt's YAG vessels.

Les travaux de soudure ont commencé, marquant le début du projet de construction des nouveaux navires-écoles de classe ORCA, qui remplaceront les navires de servitude de classe YAG de la BFC Esquimalt.

De nouveaux navires-écoles à la BFC Esquimalt

par Sarah Gilmour

Après un demi-siècle de service, les navires de servitude YAG, élément familier de l'arsenal Esquimalt, seront remplacés.

Le directeur du projet de remplacement des navires de servitude YAG 300, le Lieutenant de vaisseau Darren Van Reyen, a expliqué que les navires de servitude seront remplacés un à un par les navires-écoles de la classe ORCA.

« Chaque fois qu'un navire ORCA sera livré, un navire YAG sera mis hors service », a-t-il souligné. « Nous n'avons pas encore déterminé la façon dont les navires YAG seront désaffectés. »

Les nouveaux navires-écoles servent à l'instruction des officiers de la Force régulière et de la Force de réserve, leur permettant d'améliorer leurs qualités de responsable de quart et leurs compétences en navigation. Le recours à ces navires permet de réduire le nombre d'heures d'instruction plus coûteuse à bord de plus gros navires, comme la frégate de patrouille de classe Halifax.

Six nouveaux navires ORCA seront livrés entre l'automne 2006 et l'automne 2008, ce qui représente une facture de 91,6 millions de dollars. La possibilité d'en acquérir deux autres est actuellement à l'étude. La construction des navires ORCA a été confiée à Victoria Shipyards, une société locale de construction navale.

Contrairement au navire YAG, le navire ORCA sera doté d'un pont amélioré et de dispositifs de navigation électronique modernes, comme le Système de positionnement global (GPS) et il pourra atteindre des vitesses beaucoup plus élevées.

Outre pour l'instruction, les navires ORCA pourront également servir à appuyer les opérations de surveillance et de recherche et sauvetage.

— D'après les dossiers de l'Ens 2 Jordan Holder.

Letter of thanks

Dear Commander Moors,

I just read your letter, which appeared in the September 19 on-line edition of the *Toronto Star*. I would like to express to you, your crew, and the other members of Canadian Forces who have taken the time to come to the aid of those affected by Katrina, my personal thanks. CF personnel have travelled a great distance, braving one hurricane on your trip here and now possibly a second on you return trip, to come to the aid of your sometimes cantankerous southern neighbors. I hope more US citizens will express their gratitude to you, but I cannot let this service pass without expressing my personal appreciation. Although I have not experienced any personal loss due to Katrina, I do appreciate your gracious assistance. Please convey my "Thank You" to your crew and the others who have helped us during this crisis.

With deep appreciation,

Robert L. Tipton
Preparedness Coordinator
Clark County Health Department
Winchester, Kentucky

Lettre de remerciements

Cher Capitaine Moors,

Je viens tout juste de lire votre lettre qui a été diffusée le 19 septembre dans l'édition électronique du *Toronto Star*. Je désire vous offrir à vous, à votre équipage et aux autres membres des Forces canadiennes qui ont pris le temps de venir en aide aux personnes touchées par l'ouragan Katrina, mes remerciements les plus sincères. Les membres des FC ont parcouru une grande distance, bravant un premier ouragan en cours de route et possiblement un deuxième sur le chemin du retour, pour prêter assistance à leurs voisins du Sud, qui ne sont pas toujours faciles à vivre. J'espère qu'un plus grand nombre de mes compatriotes vous feront part de leur gratitude, mais je ne peux simplement pas laisser passer cette chance de vous exprimer ma reconnaissance. Bien que je n'aie pas été personnellement touché par Katrina, j'apprécie votre précieux concours. Je vous saurais gré de transmettre mes remerciements à votre équipage et aux autres personnes qui nous ont prêté main-forte durant ces moments éprouvants.

Merci de tout mon cœur,

Robert L. Tipton
Coordonnateur des mesures d'urgence
Clark County Health Department
Winchester (Kentucky)

'Risky Business': Junior officers embark on real-life training at sea

By Maritime Forces Pacific

ESQUIMALT, B.C. — The time has come to put knowledge into practice! Nineteen junior officers from the Naval Officer Training Centre (NOTC) Venture are conducting at-sea training aboard HMCS *Nanaimo, Brandon* and *Yellowknife* from September 19 to November 10. This hands-on phase is part of the training conducted for junior officers specialized in maritime surface and sub-surface operations, and follows a period of classroom instruction and training in state-of-the-art bridge simulators.

"Although there are benefits to simulators, nothing beats hands-on experience," said Lieutenant(N) Diane Grover, Navy Public Affairs. "It's a risky business, so we have to continue to hone our skills, expose our students to the variables of the sea."

MCPL/CPLC COLIN KELLEY

Junior officers have been trained in the classroom in navigation skills, but this fall they will be called to apply these skills at sea aboard HMC Ships Nanaimo, Brandon *and* Yellowknife.

Les officiers subalternes ont reçu une instruction en salle de classe sur les techniques de navigation, mais cet automne, ils devront mettre leurs compétences à l'épreuve à bord des NCSM Nanaimo, Brandon *et* Yellowknife.

Une affaire risquée : entraînement pratique en mer pour des officiers subalternes

par les Forces maritimes du Pacifique

ESQUIMALT (C.-B.) — L'heure est venue de mettre ses connaissances à l'épreuve! Dix-neuf officiers subalternes du Centre d'instruction des officiers de marine (CIOM) Venture prennent part à une séance d'instruction en mer à bord des NCSM *Nanaimo*, *Brandon* et *Yellowknife* du 19 septembre au 10 novembre. Cette phase pratique destinée aux officiers subalternes spécialisés dans les opérations maritimes de surface et sous-marines fait suite à une période d'instruction et de formation en classe dans des simulateurs de passerelle à la fine pointe de la technologie.

« Bien que les simulateurs offrent beaucoup d'avantages, il n'y a rien comme l'expérience pratique », a expliqué le Lieutenant de vaisseau Diane Grover, des Affaires publiques de la Marine. « La navigation est une affaire risquée. Nous devons constamment perfectionner nos compétences et exposer nos étudiants aux conditions variables de la vie en mer. »

Air Force Editor/Rédactrice de la Force aérienne • Holly Bridges, APR/ARP • (613) 945-7716 • Bridges.HM@forces.gc.ca

Snowbirds celebrate 2000th show

By Lt(N) Petra Smith

RENO, Nevada — With more than 50 000 enthusiastic spectators present and the beautiful Truckee Meadows as the backdrop for their performance, the CF Snowbirds celebrated their 2 000th show September 17 in Reno, Nevada.

"We are extremely proud of our Snowbirds, especially as they celebrate this tremendous milestone in the team's history," said Lieutenant-General Steve Lucas, Chief of the Air Staff. "The Snowbirds are part of the Air Force's cultural fabric and are an inspiration for Canadians considering a career in the Canadian Forces."

"This is a tremendous accomplishment for the team and is a testament to the dedication, professionalism, and teamwork of all Snowbirds," said Major Ian McLean, commanding officer and team lead, CF Snowbirds. "We consider ourselves privileged to perform in communities across North America, representing the men and women of the Canadian Forces."

The Snowbirds are celebrating their 35th season in 2005, marking a legacy of professionalism, dedication and teamwork. During their 35-year history, the Snowbirds have performed in front of more than 118 million spectators in Canada and the US.

Performing more than 50 different formations and manoeuvres, including thrilling solo passes with closing speeds of 1 000 km/h and beautiful nine aircraft formations, the Snowbirds' show is a combination of excitement and grace.

The Snowbirds' mission is to demonstrate the professionalism, dedication and teamwork of the CF across North America and to act as a platform for recruiting.

Lt(N) Smith is the PAO for the Snowbirds.

DND/MDN

Members of the Snowbirds after their 2000th show.

Les membres des Snowbirds après leur 2000e spectacle.

Les Snowbirds présentent leur 2000e spectacle

par le Ltv Petra Smith

RENO (Nevada) — Plus de 50 000 spectateurs enthousiastes ont assisté au 2000e spectacle aérien des Snowbirds le 17 septembre à Reno, dans l'État du Nevada, aux États-Unis, ayant comme toile de fond les magnifiques montagnes de Truckee Meadows.

« Nous sommes extrêmement fiers de nos Snowbirds, surtout alors qu'ils célèbrent cette importante étape de l'histoire de l'équipe », a affirmé le Lieutenant-général Steve Lucas, chef d'état-major de la Force aérienne. « Les Snowbirds font partie de la culture de la Force aérienne et représentent une inspiration pour les Canadiens qui songent à faire carrière dans les Forces canadiennes. »

« Ce 2000e spectacle est une réalisation extraordinaire pour l'équipe et témoigne du dévouement, du professionnalisme et de l'esprit d'équipe de tous les Snowbirds », a déclaré le Major Ian McLean, commandant et chef d'équipe des Snowbirds. « C'est un honneur pour nous de présenter notre spectacle partout en Amérique du Nord et de représenter les hommes et les femmes des Forces canadiennes. »

Les Snowbirds célèbrent leur 35e anniversaire au cours de la saison de 2005, soulignant ainsi la tradition de professionnalisme, de dévouement et d'esprit d'équipe. Pendant leurs 35 ans d'existence, les Snowbirds ont présenté des spectacles devant plus de 118 millions de spectateurs, au Canada et aux États-Unis.

Pendant leur spectacle, les Snowbirds effectuent plus de 50 différentes manœuvres, y compris de saisissants survols où deux appareils se croisent à 1000 km/h et de superbes formations comprenant neufs aéronefs, alliant exaltation et grâce.

La mission des Snowbirds consiste à démontrer la conscience professionnelle et l'esprit d'équipe des FC dans toute l'Amérique du Nord et à favoriser le recrutement.

Le Ltv Smith est l'OAP des Snowbirds.

CF acquire new night vision goggles

DND has exercised a $7.66 million option to purchase 706 pairs of night vision goggles and test equipment for the Air Force, as part of an existing contract with US-based ITT Industries. The new equipment will consist of helmet-mounted night vision goggles and associated equipment for all tactical and search and rescue aircraft.

"As stated in the *Defence Policy Statement*, the government is dedicated to providing new equipment to our Canadian Forces members, ensuring they can perform operations safely and efficiently," said Defence Minister Bill Graham. "This new, top-of-the-line night vision equipment is an example of our commitment to the modernization of the Canadian Forces."

"Night vision equipment is critical to a modern Air Force," said General Rick Hillier, Chief of the Defence Staff. "This new equipment will enhance our aircrew ability to carry out challenging tactical and search and rescue missions, and, most importantly, enhance our ability to save lives."

In January 2005, DND awarded a $1.15 million contract to ITT Industries for 80 pairs of night vision goggles for the CF-18 fleet. Also included in the contract was the option to purchase the additional night vision goggles (AN/AVS 9 Aviation Goggles) and test equipment for the remaining aircraft fleets. This contract, titled the Omnibus Night Vision Capability Project, will ensure commonality of night vision equipment, reduce life cycle cost, simplify training, and reduce procurement time for the Air Force.

It is expected that the CF will begin taking delivery of the new night vision goggles in February 2006.

Les FC font l'acquisition de nouvelles lunettes de vision nocturne

Dans le cadre d'un contrat conclu avec l'entreprise américaine ITT Industries, le MDN a exercé une option de 7,66 millions de dollars en vue d'acquérir 706 ensembles de lunettes de vision nocturne et de l'équipement d'essai pour la Force aérienne. Le nouvel équipement comprendra des lunettes de vision nocturne montées sur casque et de l'équipement connexe pour tous les aéronefs tactiques et de recherche et de sauvetage.

« Comme il a été indiqué dans l'Énoncé de la politique de défense, le gouvernement s'engage à fournir du nouvel équipement aux membres des Forces canadiennes, s'assurant qu'ils peuvent exécuter des opérations en toute sécurité et de manière efficace », a déclaré le ministre de la Défense, M. Bill Graham. « Ce nouvel équipement de vision nocturne haut de gamme constitue un exemple de notre engagement à moderniser les Forces canadiennes. »

« L'équipement de vision nocturne est essentiel à une force aérienne moderne », a affirmé le Général Rick Hillier, chef d'état-major de la Défense. « Ce nouvel équipement améliorera l'habileté de nos équipages à effectuer des missions tactiques et de recherche et de sauvetage exigeantes et, encore plus important, à sauver des vies. »

En janvier 2005, le MDN a attribué un contrat de 1,15 million de dollars à ITT Industries pour 80 lunettes de vision nocturne destinées à la flotte de CF-18. De plus, le contrat comprenait une option visant l'acquisition de lunettes de vision nocturne supplémentaires (lunettes d'aviation AN/AVS 9) et de l'équipement d'essai pour l'ensemble des flottes d'aéronefs. Ce contrat, appelé Projet de capacité de vision nocturne, assurera l'uniformité de l'équipement de vision nocturne, réduira les coûts du cycle de vie, simplifiera l'entraînement et raccourcira le délai d'approvisionnement de la Force aérienne.

On prévoit que les FC commenceront à recevoir les nouvelles lunettes de vision nocturne en février 2006.

Content of these pages is the responsibility of Air Force Public Affairs. Les Affaires publiques de la Force aérienne sont responsables du contenu de ces pages.

"Pull!"

By Cpl Bryce Mason

14 WING GREENWOOD — Out of the hopes of many and into the *Guinness Book of World Records*, the heroic efforts of the 14 Air Maintenance Squadron/ACS shop paid off when 50 aircraft technicians pulled a CC-130 Hercules down the runway in front of Nova Scotia Premier John Hamm, 14 Wing Commander Colonel Perry Matte, and an enthusiastic crowd on September 15.

The AMS team was first up, marching to the rope that was tied to gargantuan cargo plane, and proceeded to ready themselves for the daunting task of pulling 69 626 kg of metal and food down the runway. There was so much food packed into the cargo area that three tonnes of fuel had to be taken out of the plane to allow for weight restrictions.

At first, the crew gripped the rope and was only able to rock the beast about half a metre before succumbing to fatigue. Undaunted, another 10 personnel were quick to take hold of the rope, and with an alliance of 50 people from 14 AMS, the aircraft finally rolled into the history books, travelling 258 metres and 25.4 cm. In the wing commander's words, it was "truly a Herculean task indeed."

The idea came from four of us at 14 AMS—myself—Corporal Bryce Mason (public affairs), Cpl Simon Kardynal (OPI), Private Jeff Hull (charities organizer), and Pte Wayne Fowler (treasurer). Altogether we raised 24 tones of food and $21 400 in cash for Food Banks of N.S., the largest single donation to the Nova Scotia food banks ever. We would like to thank the local community and 14 Wing for their support, including the local Kingston Market Atlantic Superstore, Fraser's Pro Home Centre of Berwick, Sobey's Corporation and TRA Transport of Atlas Van Lines.

On a final note, a thank-you goes out to every person and business that donated or had a part in the success of this spectacular event. This is proof that a few individuals and their community can come together and benefit the lives of thousands with a little imagination and heart. This has been a true example of Nova Scotia hospitality and Canadian personality at work.

CPL BRIAN LEONARD

The world record breaking Herc Pull team at 14 Wing Greenwood.

L'équipe de tir du Hercules, qui a battu un record mondial, à la 14e Escadre Greenwood.

« Tirez! »

par le Cpl Bryce Mason

14e ESCADRE GREENWOOD — Le 15 septembre dernier, nourri par les espoirs de maintes personnes, le personnel du 14e Escadron de maintenance (AIR)/EMA a réussi tout un exploit qui lui a valu l'inscription dans le *Livre des records Guinness*. Cinquante techniciens d'aéronefs ont tiré un CC-130 Hercules sur la piste, en présence du premier ministre de la Nouvelle-Écosse, M. John Hamm, du commandant de la 14e Escadre, le Colonel Perry Matte, et d'une foule enthousiaste.

L'équipe de l'EMA était la première à se diriger vers la corde qui était attachée au gigantesque avion cargo, et elle s'est préparée à accomplir un exploit de taille : tirer 69 626 kg de métal et d'aliments sur la piste. Il y avait tellement de nourriture à bord qu'il a fallu vidanger trois tonnes de carburant pour respecter les limites de poids.

Au début, les coéquipiers ont agrippé la corde et n'ont pu déplacer le monstre que sur un demi-mètre avant d'abandonner, exténués. S'armant de courage, dix autres membres du personnel ont pris la relève et grâce à l'aide de 50 personnes de la 14 EMA, l'aéronef a finalement avancé de 258 mètres et 25,4 cm sur la piste et dans les livres de records. Aux dires du commandant, ce fut effectivement « une tâche herculéenne ».

Cette idée émane de quatre compagnons de la 14 EMA, dont moi-même, le Caporal Bryce Mason (des affaires publiques), le Cpl Simon Kardynal (BPR) et les Soldats Jeff Hull (organisateur de campagnes de charité) et Wayne Fowler (trésorier). Ensemble, nous avons recueilli 24 tonnes d'aliments et 21 400 $ pour les banques alimentaires de la Nouvelle-Écosse, leur plus gros don à ce jour. Nous aimerions remercier les gens de la région et la 14e Escadre de leur appui, y compris l'épicerie Atlantic Superstore de Kingston, Fraser's Pro Home Centre de Berwick, la société Sobey's et la société de transport TRA d'Atlas Van Lines.

En terminant, nous désirons remercier tous les particuliers et les entreprises qui ont fait un don ou qui ont contribué à la réussite de ce tour de force. Nous avons prouvé qu'avec un peu d'imagination et de cœur, quelques personnes et leur communauté peuvent s'unir pour donner à des milliers d'autres. Quel bel exemple de l'hospitalité de la Nouvelle-Écosse et de l'esprit canadien à l'œuvre.

People at Work

Four aircraft structures technicians at 14 Wing Greenwood put their heart and soul into co-ordinating the recent record-breaking Hercules Pull that resulted in the biggest donation ever to Nova Scotia food banks.

NAMES: Corporal Bryce Mason, Cpl Simon Kardynal, Private Jeff Hull, Pte Wayne Fowler
OCCUPATIONS: Aircraft Structures Technicians 565
UNIT: 14 Air Maintenance Squadron
YEARS IN THE CF: 9, 12, 3, 3 respectively
REG/RESERVE: All Regular Force

HOW WOULD YOU DESCRIBE YOUR THOUGHTS AT ACHIEVING YOUR GOAL?
Each one of us is extremely proud of this accomplishment. Our goal was to hopefully make a difference in the local community and help families while at the same time build esprit de corps for our unit. Not only did we surpass our goals, we helped thousands of people throughout the province and have boosted the morale of the entire Wing. This experience will not only be one we will never forget, but one that 14 Wing Greenwood will never forget. The four of us have set the bar, now we put out the challenge to others to supersede our success with their own endeavor.

WHAT DO YOU THINK THIS ACCOMPLISHMENT SAYS ABOUT YOUR ROLE AS CF MEMBERS?
This accomplishment demonstrates that every member of the CF is a diplomat for Canada and can make a difference in any community locally, provincially, nationally or internationally; from the highest ranking official to the newest private. Each individual can benefit Canada on their own terms in their own way no matter what the military occupation or rank.
Bravo Cpl Mason, Cpl Kardynal, Pte Hull and Pte Fowler!

CPL BRIAN LEONARD

From left to right: Pte Wayne Fowler, Pte Jeff Hull, Nova Scotia Premier Dr. John Hamm, Dianne Swinemar, director Feed N.S., Cpl Simon Kardynal, Cpl Bryce Mason.

De gauche à droite, le Sdt Wayne Fowler, le Sdt Jeff Hull, le premier ministre de la Nouvelle-Écosse John Hamm, Dianne Swinemar, directrice de Feed N.S., le Cpl Simon Kardynal et le Cpl Bryce Mason.

Nos gens au travail...

Quatre techniciens en structures d'aéronefs à la 14e Escadre Greenwood avaient le cœur à l'ouvrage lors du tir du Hercules, qui a permis de réaliser le plus important don de nourriture aux banques alimentaires de la Nouvelle-Écosse.

NOMS : Caporal Bryce Mason, Cpl Simon Kardynal, Soldat Jeff Hull et Sdt Wayne Fowler
OCCUPATION : Techniciens en structures d'aéronefs (565)
UNITÉ : 14e Escadron de maintenance (Air)
ANNÉES DE SERVICE DANS LES FC : 9, 12, 3 et 3 ans, respectivement
FORCE RÉGULIÈRE OU DE RÉSERVE : Tous dans la Force régulière

QUELLES SONT VOS IMPRESSIONS CONCERNANT L'ATTEINTE DE VOTRE OBJECTIF?
Nous sommes tous extrêmement fiers de cette réussite. Notre but premier était de changer les choses dans notre collectivité et d'aider les familles tout en renforçant l'esprit de corps de notre unité. Non seulement avons-nous surpassé nos objectifs, mais nous avons pu aider des milliers de personnes dans la province et nous avons moussé le moral de toute l'Escadre. Nous n'oublierons jamais cette expérience. La 14e Escadre Greenwood n'est pas prête de l'oublier non plus. À nous quatre, nous avons fixé la norme et nous mettons maintenant les autres au défi de surpasser nos résultats fracassants avec leur propre projet.

SELON VOUS, QU'EST-CE QUE CETTE RÉALISATION RÉVÈLE À PROPOS DE VOTRE RÔLE EN TANT QUE MEMBRES DES FC?
Cette réussite illustre que chaque membre des FC est en quelque sorte un ambassadeur du Canada et qu'il peut faire bouger les choses dans n'importe quelle collectivité sur le plan local, provincial, national ou international – du militaire le plus haut gradé jusqu'au soldat novice. Chaque personne peut faire sa part pour le Canada à sa propre façon, peu importe son occupation ou son grade.
Bravo Cpl Mason, Cpl Kardynal, Sdt Hull et Sdt Fowler!

HMCS *Prince Robert* to the rescue!

By LS Fabrice Mosseray

It was August 1945, and no sooner had the HCMS *Prince Robert*, a Canadian National liner converted to an auxiliary anti-aircraft cruiser, received news of the end of hostilities against Japan than it was ordered to leave Sydney, Australia, and head for the British colony of Hong Kong, accompanied by the troopship *Empress of Australia*, to repatriate the Canadian prisoners of war.

The *Prince Robert* was in fact returning to the site of one of our military history's greatest dramas. In October 1941, in the company of HMS *Awatea*, the ship had been charged with transporting the 1 975 officers and soldiers of the Winnipeg Grenadiers (Manitoba) and the Royal Rifles of Canada (Quebec), whose mission it was to aid in defending Hong Kong from the growing threat of a Japanese attack.

Canada had agreed to deploy its two battalions without asking for an analysis of the military situation in Hong Kong despite the fact the colony was doomed in advance if it came under attack. On December 8, 1941, it was. The troops fought a brave fight against the Japanese, who killed and wounded numerous Canadian prisoners during the battle. In the aftermath, our soldiers had to deal with the abominable conditions that prevailed in the prison camps of the Land of the Rising Sun. They suffered from malnutrition and endured the sadistic violence of the guards. They were assigned to work on the construction of a landing strip in Kai Tak (Hong Kong) or in the coal mines of Niigata (250 km northwest of Tokyo) or in the shipyard at Yokohama. The *Prince Robert*, originally an auxiliary cruiser, was deployed in the Pacific and in the Mediterranean after being modified into an auxiliary anti-aircraft ship.

The crews of the *Prince Robert* and the *Empress of Australia* were on high alert when they came into the port of Kowloon (Hong Kong) on August 31, 1945, as they had heard the Japanese garrison had no idea that Japan had capitulated. Quickly, the men of the *Prince Robert* released the 1 500 Canadian and allied prisoners who had been abandoned by their captors in the Sham Shui Po camp.

It was only on September 16 that the Japanese garrison capitulated. There was no fight. The commander of the *Prince Robert*, Captain Wallace Creery, represented Canada at the ceremony. The former POWs, who were no more than skin and bones, were welcomed aboard the two ships and taken to Esquimalt. Saved by the atomic bombs because they were to be executed in the event of an allied landing, the Canadian POWs at Yokohama and Niigata were repatriated by the warship USS *Wisconsin*. Hundreds of families gathered to welcome the former pows. Families were worried sick because they had not received any news since December 1941.

And if the soldiers had not suffered enough, they were given the difficult task of informing families that their loved ones would not be coming home. One of the *Prince Robert*'s first missions had been to transport these soldiers into hell and, in a curious twist of fate, its last mission was to repatriate the survivors, who, during their ordeal, had been witnesses to "the greatness and the baseness of the human spirit".

LS Mosseray is a Reservist posted to HMCS Carleton.

The men of HMCS Prince Robert *liberated Canadian prisoners of war from the Sham Shui Po camp and brought order to the city of Kowloon.*

Les hommes du NCSM Prince Robert *ont libéré les prisonniers canadiens du camp de Sham-Shui-Po et ont assuré l'ordre dans la ville de Kowloon.*

PHOTOS: NATIONAL ARCHIVES OF CANADA/ARCHIVES NATIONALES DU CANADA

Le NCSM *Prince Robert* à la rescousse!

par le Mat 1 Fabrice Mosseray

Août 1945. À peine la nouvelle annonçant la fin des hostilités contre le Japon est reçue par le NCSM *Prince Robert* – un paquebot du Canadien National converti en croiseur auxiliaire antiaérien – qu'arrive un ordre de mission l'enjoignant de quitter Sydney (Australie) pour rallier, en compagnie du transport *Empress of Australia*, la colonie britannique de Hong Kong afin de rapatrier les prisonniers de guerre canadiens.

Le *Prince Robert* retourne ainsi sur les lieux de l'un des plus grands drames de notre histoire militaire puisqu'il avait été chargé en octobre 1941, avec le HMS *Awatea*, de transporter les 1975 officiers et soldats du Winnipeg Grenadiers (Man.) et du Royal Rifles of Canada (Qc) dont la mission était de participer à la défense de Hong Kong face à un Japon qui se faisait de plus en plus menaçant.

Malgré le fait que la colonie était condamnée d'avance en cas d'attaque, le Canada avait accepté de déployer ces deux bataillons sans demander une analyse de la situation militaire. Attaqués le 8 décembre 1941, ces derniers se sont battus comme des lions contre les Japonais qui, au cours des combats, ont assassiné nombre de prisonniers et de blessés canadiens. Nos soldats ont par la suite affronté les abominables conditions qui sévissaient dans les camps de prisonniers de l'Empire du Soleil levant. Souffrant entre autres de malnutrition et de la violence sadique des gardes, ils ont été affectés à la construction d'une piste d'atterrissage à Kai Tak (Hong Kong) ou dans les mines de charbon de Niigata (250 km au nord-ouest de Tokyo) ou au chantier maritime de Yokohama. De son côté, le *Prince Robert*, alors croiseur auxiliaire, a été par la suite déployé dans le Pacifique et en Méditerranée après avoir été modifié en navire auxiliaire antiaérien.

Les équipages du *Prince Robert* et de l'*Empress of Australia* sont sur le qui-vive lorsqu'ils entrent, le 31 août 1945, dans le port de Kowloon (Hong Kong) car ils apprennent que la garnison nipponne ignore tout de la capitulation du Japon. Rapidement, les hommes du *Prince Robert* libèrent les 1500 prisonniers canadiens et alliés du camp de Sham-Shui-Po abandonné par ses gardes.

Ce n'est que le 16 septembre suivant que capitule la garnison japonaise, et ce, sans combat. Le commandant du *Prince Robert*, le Capitaine Wallace Creery, représente le Canada lors de la cérémonie. Les ex-prisonniers canadiens, qui n'ont plus que la peau et les os, sont accueillis à bord des deux navires qui les ramènent à Esquimalt. Sauvés par les bombes atomiques puisqu'ils devaient être exécutés en cas de débarquement allié, les Canadiens prisonniers à Yokohama et à Niigata sont rapatriés par le cuirassé USS *Wisconsin*. Des centaines de familles se rassemblent pour les accueillir et nombre d'entre elles sont folles d'inquiétude car elles n'ont reçu aucune nouvelle depuis décembre 1941.

Comme s'ils n'avaient pas assez souffert, les soldats ont alors la pénible tâche d'informer plusieurs familles que celui qu'elles attendent ne reviendra pas. Ainsi, une des premières missions du *Prince Robert* avait été de transporter ces combattants vers l'enfer et voilà que, par ironie du sort, sa dernière aura été d'en ramener les survivants qui, au cours de cette épreuve, ont découvert « les grandeurs et les bassesses de l'âme humaine ».

Le Mat 1 Mosseray est réserviste et est affecté au NCSM Carleton.

The ordeal is finally over for these Canadian POWs who suffered barbarous treatment at the hands of the Japanese.

Le calvaire est enfin terminé pour ces prisonniers de guerre canadiens qui ont survécu à la barbarie japonaise.

Rectificatif : Dans la rubrique Quatrième dimension diffusée dans le vol. 8, n° 31 de *La Feuille d'érable*, le nom du Capt D.W. Cunnington, CRCG, GM, a été mal orthographié (Cunningham). Nous désirons remercier le lecteur averti qui nous a signalé l'erreur.

Correction: In (Vol 8., No. 31) Fourth Dimension article the name of Capt D.W. Cunnington, RCE, GM, was misspelled, appearing as "Cunningham". Our thanks go to the knowledgeable reader who called to tell us.

A key enabler in Land Force and CF Transformation

By Maj Tony Balasevicius

Its primary purpose is to support transformation by developing officers and non-commissioned members to be key players in the capability development process. And to meet this mandate, the Department of Applied Military Science (AMS) in Kingston, Ont.—a component of the Royal Military College—offers two programs, the Land Force Technical Staff Programme (LFTSP), and the Army's Technical Warrant Officers' Programmer (ATWO).

LFTSP is administered at the postgraduate level, and is designed for selected Land Force officers at the rank of major or captain, as well as for civilians working within defence research and procurement. The program covers a broad range of subjects such as management, decision analysis, technology and various other skills needed to help students develop new capabilities for the Army and CF.

ATWO has evolved from the master gunner course and is intended for selected warrant officers and master warrant officers, as well as civilians working in defence acquisition. This program centres on students applying technologies and skills to solve equipment problems, or evaluate the performance of an equipment item or modification.

Both programs involve academic as well as practical military components in order to, "produce competent technical staff officers and non-commissioned members that have a broad base of knowledge in science and technology, and who also have the ability to apply that enhance the capabilities of the Canadian Forces of the future," says Colonel Brian Wilson, director of AMS.

The success of the programs at AMS in preparing officers and non-commissioned members to be key players in the combat development process is clearly evident. However, the importance of AMS to the future of both the Land Force and CF extends beyond its ability to train the officer corps.

As senior non-commissioned officers take on greater roles in the transformation process they will need more advanced skills to remain effective members of the team. This trend toward better-educated, non-commissioned officers has already begun in some of the Land Force's most important positions.

The "AMS Advantage" provides officers and non-commissioned members with the skills and knowledge needed by tomorrow's leaders today. It does this by producing graduates that understand the impact and benefits of new capabilities on doctrine and operational concepts.

For more information on how you can get the AMS Advantage, please talk to your career manager or contact AMS at (613) 541-6000 ext 6158, 6155 or 6163.

DND/MDN

AMS students visit a manufacturing and research facility, which helps them gain a broad base of knowledge in both science and technology.

Des étudiants du SMA visitent un établissement de fabrication et de recherche pour leur donner une bonne connaissance dans le domaine de la science et des technologies.

Un outil clé pour la transformation de la Force terrestre et des FC

par le Maj Tony Balasevicius

Son but principal est d'appuyer la transformation en attribuant aux officiers et aux militaires du rang un rôle clé dans le processus du développement de la capacité. À cette fin, le Département de science militaire appliquée (SMA) du Collège militaire royal de Kingston (Ont.) offre deux programmes : le Programme d'état-major technique de la Force terrestre (PEMTFT) et le programme d'adjudant technique de l'Armée de terre (Adj tech AT).

Le PEMTFT, programme d'études supérieures, s'adresse à des officiers sélectionnés de la Force terrestre, des grades de major ou de capitaine, et à des employés civils œuvrant dans l'industrie de défense. Ce programme aborde un large éventail de sujets comme la gestion, l'analyse de décisions, la technologie et les autres habiletés requises pour aider les étudiants à acquérir de nouvelles capacités pour l'Armée et les FC.

Le programme Adj tech AT découle du cours de maître canonnier et s'adresse à des adjudants et à des adjudants-maîtres sélectionnés et à des employés civils travaillant dans le domaine des acquisitions de défense. Ce programme est axé sur la mise en pratique des techniques et des habiletés pour résoudre des problèmes matériels ou évaluer le rendement du matériel ou sa modification.

Les deux programmes ont des volets théoriques et pratiques afin de « produire des officiers d'état-major technique et des militaires du rang compétents ayant une base étendue de connaissances scientifiques et techniques et pouvant les mettre en pratique pour améliorer les capacités des Forces canadiennes à l'avenir », a mentionné le Colonel Brian Wilson, directeur du département SMA.

La réussite des programmes SMA, s'agissant de la transformation d'officiers et de MR en joueurs clés du processus de développement de la capacité, est évidente. Les diplômés prestigieux incluent l'actuel chef d'état-major de l'Armée de terre, les commandants du SDIFT et du GOIFC et le directeur général – Développement des capacités de la Force terrestre. Toutefois, l'importance du département SMA pour l'avenir de la Force terrestre et des FC dépasse la formation du corps des officiers.

Comme le processus de transformation prévoit un rôle accru pour les sous-officiers supérieurs, ceux-ci doivent développer leurs habiletés pour demeurer des membres efficaces de l'équipe. Cette tendance vers une meilleure formation des sous-officiers supérieurs s'observe déjà à certains des plus importants postes de la Force terrestre.

« L'avantage SMA » confère aujourd'hui aux officiers et aux MR les habiletés et les connaissances requises des chefs de demain, et ce, en produisant des diplômés qui connaissent l'impact et les avantages des nouvelles capacités reliés à la doctrine et les concepts opérationnels.

Pour obtenir plus de détails sur la façon d'obtenir « l'avantage SMA », veuillez communiquer avec votre gestionnaire de carrières ou avec le Département SMA, au (613) 541-6000, postes 6155, 6158 ou 6163.

SISIP Financial Services introduces a new term life insurance plan

By Lee Howard and Aimee Igloliorte

SISIP Financial Services (SISIP FS) is introducing a new term life insurance plan, entitled Insurance for Released Members (IRM), to replace the current Coverage After Release (CAR) plan effective October 1.

A recent review of the SISIP FS term life insurance plans determined that the future of the CAR insurance plan was not financially viable in its current structure. This situation is the result of the plan's premium deficiencies and the cost of its benefits such as the paid-up insurance certificate.

CAR rates have not increased in over 15 years and the current CAR premiums would need to increase by 77 percent to make the plan cost neutral. An increase that significant would not have been practical to implement due to the negative impact it would have on current and future plan participants. The Non-Public Property board of directors approved the introduction of the IRM plan to replace the CAR plan to ensure the financial viability of the SISIP FS plans, as well as the financial equity between the different plans.

IRM premiums are among the lowest in the insurance industry for comparable coverage. IRM also includes a new accidental dismemberment (AD) benefit for dependent children (to a maximum of $10 000). A paid-up insurance certificate benefit is not included to maintain the financial viability of the new IRM plan.

In addition to the new AD coverage and the low premium rates, like CAR, IRM also has fewer limitations and exclusions found in other optional term life insurance plans available in the insurance industry, including: no exclusions for dangerous occupations, hobbies, volunteer activities, or sports; no war or terrorism exclusion clause; no medical tests to determine premiums or upon renewal of the policy.

CF members who have applied for CAR with an effective date of release on or after October 1, 2005 will automatically be enrolled in IRM. A letter will be sent in October 2005 to CAR participants outlining the options available to them. They will have until December 1, 2005 to inform the insurer, Manulife Financial, in writing, of their decision.

For more information contact Manulife Financial client service 1-888-351-2299, (902) 453-7043 in Halifax; SISIP FS insurance representatives 1-800-267-6681, (613) 233-2177 in Ottawa or visit us at **www.sisip.com**.

Les Services financiers du RARM annoncent un nouveau régime d'assurance-vie temporaire

par Lee Howard et Aimee Igloliorte

Les Services financiers du RARM (SF RARM) mettront en place un nouveau régime d'assurance-vie temporaire, soit l'Assurance pour membres libérés (AML), qui remplacera la Couverture après la libération (CAL) à compter du 1er octobre 2005.

Une récente étude des régimes d'assurance-vie temporaire des SF RARM a révélé que la structure actuelle de la CAL fait en sorte que celle-ci ne sera pas financièrement viable à l'avenir en raison de lacunes en ce qui touche les primes et des prestations comme les certificats d'assurance-vie libérée.

Il est à noter que les primes de la CAL n'ont pas augmenté depuis plus de 15 ans et qu'il faudrait accroître les primes actuelles de 77 % pour qu'il n'y ait aucune incidence sur le régime. Une hausse d'une telle importance aurait été difficile à mettre en œuvre en raison des répercussions négatives sur les participants du régime. Par conséquent, le conseil d'administration des Biens non publics a approuvé l'introduction de l'AML pour remplacer la CAL. Ces modifications s'imposent si on veut assurer la viabilité financière des régimes des SF RARM ainsi que l'équilibre financier entre ces derniers.

Les primes de l'AML sont parmi les moins élevées sur le marché d'assurance pour une couverture comparable. L'AML est de plus assortie d'une nouvelle protection de mutilation accidentelle pour les enfants à charge (jusqu'à concurrence de 10 000 $). On n'offre pas le certificat d'assurance libérée de sorte à préserver la viabilité financière de la nouvelle AML.

En plus de la nouvelle protection de mutilation accidentelle et des faibles primes, tout comme la CAL, l'AML comporte également moins de limites et exclusions que les autres régimes d'assurance-vie facultative temporaire offerts sur le marché d'assurance, à savoir : aucune exclusion relativement aux métiers, passe-temps, activités de bénévolat ou sports dangereux; aucune exclusion du risque de guerre ou de terrorisme; aucun examen médical pour déterminer les primes ou lors du renouvellement.

Les membres des FC ayant présenté une demande d'adhésion à la CAL et dont la date d'entrée en vigueur de la libération est le ou après le 1er octobre 2005 deviennent automatiquement des participants de l'AML.

Les participants de la CAL recevront en octobre 2005 une lettre présentant les options qui s'offrent à eux. Ils ont jusqu'au 1er décembre 2005 pour aviser l'assureur, la Financière Manuvie, par écrit de leur décision.

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec un représentant des services à la clientèle de la Financière Manuvie au 1 888 351-2299 (au 902 453-7043 à Halifax). Vous pouvez également joindre un représentant en assurance des SF RARM au 1 800 267-6681 (ou au 613 233-2177 à Ottawa) ou vous rendre à notre page Web au **www.sisip.com.**

Cpl Michael Dobson is the Land Force Command Official of the Year

By Amber Schönhaar

Seventeen years ago, Corporal Mike Dobson just wanted to make a buck or two refereeing games in Dartmouth, N.S. He was only 11 years old and he has not looked back since.

"To be honest," Dobson commented, "my mom thought it was a good idea to keep me out of trouble!" As a teenager, he invested $70 to attend an officiating clinic. Now, he is on the ice five nights a week. The love of hockey in Gagetown keeps him busy and sometimes he is officiating for six or seven hours on a Sunday.

There are not many awards for hockey officials, but Cpl Dobson, a weapons technician for base maintenance in Gagetown, recently made a call to family members to tell them his latest news—an award for CF Land Force Command Official of the Year. Although, he has already taken home a civilian merit award from Oromocto and last year, the Official of the Year award for Gagetown, this honour has been his greatest achievement of his officiating career.

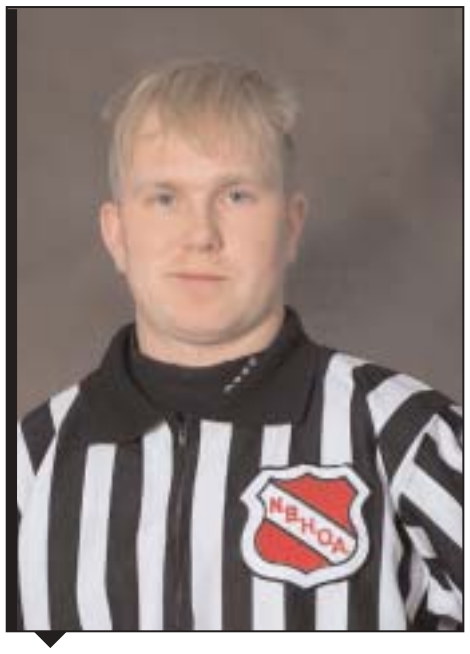
As both a referee and a linesman, Cpl Dobson may be successful because of his attitude toward the game. "Guys will always be upset with some of the calls—everyone wants things to go their way. But I'm always fair, try to make the best calls, and always admit my mistakes. If I make a mistake, I apologize and then try not to repeat it," he explained.

For the past three years, Cpl Dobson was accepted at the CFPSA Training Centre in Borden and in Kingston for a week-long CF Officiating course run by officials from the CF, CFPSA and National Hockey League. Last year he was one of ten officials to go to the CF Hockey Nationals. His goal is to return next April and referee the finals.

The 2005 ceremony, a Salute to Army Sports, will host more than 300 guests and boasts 16 sponsoring companies.

CFPSA oversees the CF National Sports program and 13 national championships each year.

Ms. Schönhaar is a freelance writer with CFPSA.



Cpl Michael Dobson is being honoured at the CF Sports Awards Ceremony for Land Force Command Official of the Year.

Le Cpl Michael Dobson recevra le titre d'arbitre de l'année du Commandement de la Force terrestre lors de la cérémonie de remise des récompenses sportives des FC.

Le Cpl Michael Dobson, arbitre de l'année du Commandement de la Force terrestre

par Amber Schönhaar

Il y a de cela 17 ans, alors qu'il n'était âgé que de 11 ans, le Caporal Mike Dobson voulait gagner un peu d'argent de poche en arbitrant des parties de hockey à Dartmouth, en Nouvelle-Écosse. Il ne s'est jamais arrêté depuis.

« Honnêtement, affirme le Cpl Dobson, ma mère trouvait que c'était un bon moyen de me garder occupé. » Adolescent, il a investi 70 $ pour assister à un cours d'arbitrage. De ce temps-ci, il passe cinq soirs par semaine à l'aréna. L'engouement pour le hockey qui est manifeste à Gagetown fait en sorte qu'il n'a pas un moment de répit, et que certains dimanches il peut se trouver à l'aréna pendant six à sept heures.

Il n'y a pas tellement de récompenses pour les arbitres au hockey, mais récemment le Cpl Dobson, technicien en armement pour l'entretien du matériel terrestre à Gagetown, annonçait à sa famille qu'on lui décernait le titre d'arbitre de l'année pour le Commandement de la Force terrestre. Bien qu'il ait déjà remporté le prix du mérite civil d'Oromocto et le titre d'arbitre de l'année à Gagetown l'an dernier, l'honneur qui lui est fait cette année est le plus important de toute sa carrière d'arbitre.

Si le Cpl Dobson connaît autant de succès comme arbitre et juge de ligne, c'est sans doute à cause de son attitude. « Il est certain qu'il y aura toujours des gens qui ne seront pas d'accord avec mes décisions – tout le monde aimerait que ça fonctionne à leur manière. Mais je tâche de toujours me montrer équitable, de faire mon possible et de toujours admettre quand j'ai tort. Si je commets une erreur, je m'en excuse et je tâche de ne pas la refaire », précise-t-il.

Ces trois dernières années, le Cpl Dobson a été accepté au centre de formation de l'Agence de soutien du personnel des Forces canadiennes (ASPFC) de Borden et Kingston pour un cours d'arbitrage d'une semaine donné par des arbitres des FC, de l'ASPFC et de la Ligue nationale de hockey. L'an dernier, il a été l'un des dix arbitres à être choisis pour le championnat national de hockey des FC. Il compte y retourner en avril prochain pour arbitrer les finales.

La cérémonie de 2005 qui rendra hommage aux sports pratiqués dans l'Armée accueillera plus de 300 invités et sera parrainée par 16 commanditaires.

L'ASPFC coordonne le programme national des sports des FC et tient 13 championnats nationaux par année.

M^me^ Schönhaar est rédactrice pigiste pour l'ASPFC.

Putting power and weight together

By Jillian Van Acker

A relatively modern sport, powerlifting should not be confused with weightlifting. While weightlifting is a part of the Commonwealth and Pan-American Games, powerlifting is not. Yet, Corporal Brian George is hoping that will change.

He won three bronze medals in the first Commonwealth Powerlifting Championships September 5-12 in Wansbeck District, England—an event that organizers are hoping will put the sport into world-recognized games.

"In powerlifting, the first lift is the squat. You get three attempts at the squat, and you can have a fourth if you're going for world records and stuff, and the same thing for the bench press," says Cpl George, an avionics technician with 103 Search and Rescue Squadron Gander. "The last lift is the dead lift." Cpl George, 34, started powerlifting in 2003 and has competed in two national competitions.

He won three bronze medals at the Commonwealth championship: one for the bench press, another for the dead lift and his third was for his weight category.

Competitors' final scores are calculated from their "best" three lifts: squat, bench press and dead lift. Cpl George had some difficulty starting out, missing his first two squats. It was a very fast competition compared to even a national level. You only got 6 to 8 minutes between lifts, so it was hard to recover, he says. However, he got his third squat and even made a personal best in the bench press with a weight of 430 lbs. He also nailed his three dead lifts, the third weighing 672 lbs.

The Commonwealth championship was Cpl George's first international competition and says it was rather intimidating. "I was very, very nervous, but once I got there and started lifting, I realized I'm just as good as some of these guys here and even better."

Cpl George competed in strongman competitions, but switched to powerlifting because the latter was too hard on his body. He says he now has more opportunity to lift heavier weights, but it involves following a strict schedule of training four days a week.

He is going to start training soon for the Nationals in B.C. to be held next April and hopes to be in the Canadian top 20 by next summer. His ultimate goal is to be on the Canadian team for the 2008 World Powerlifting Championship to be held in St. John's, Nfld.

Cpl Brian George competes at the Commonwealth Powerlifting Championship.

Le Cpl Brian George participe au championnat de dynamophilie du Commonwealth.

Combiner puissance et poids

par Jillian Van Acker

Il importe de préciser d'entrée de jeu que la dynamophilie diffère de l'haltérophilie. Cette dernière fait partie des Jeux du Commonwealth, tandis que la dynamophilie ne le fait pas. Tout de même, le Caporal Brian George espère que cela changera.

D'autant plus qu'il a remporté trois médailles de bronze lors du premier championnat de dynamophilie du Commonwealth, qui se tenait du 5 au 12 septembre dans le district de Wansbeck, en Angleterre. Les organisateurs de cette manifestation sportive espèrent qu'un jour la dynamophilie sera incluse dans des jeux d'envergure mondiale.

« Dans la dynamophilie, la première levée est la flexion de jambes. On peut s'essayer trois fois à la flexion de jambes et il est possible de faire un quatrième essai si on tente de battre un record mondial; et il en va de même pour le développé couché », précise le Cpl George, un technicien en avionique au 103^e^ Escadron de recherche sauvetage à Gander (T.-N.). « La dernière épreuve est le soulevé de terre. » Le Cpl George, qui est âgé de 34 ans, a commencé à pratiquer la dynamophilie en 2003 et il a participé à deux compétitions nationales.

Il a gagné trois fois la médaille de bronze au championnat du Commonwealth : une fois pour le développé couché, la deuxième pour le soulevé de terre et la troisième pour sa catégorie de poids.

Les scores finaux des concurrents sont calculés à partir de leurs trois meilleures levées, soit la flexion des jambes, le développé couché et le soulevé de terre. Le Cpl George a eu un peu de difficulté au début, ratant ses deux premières flexions des jambes. La compétition a été très rapide, comparativement à d'autres compétitions, même de niveau national. Comme il n'y a que six à huit minutes entre chaque levée, il est difficile de refaire ses forces, de dire le Cpl George. Il a toutefois réussi sa troisième flexion des jambes et a même battu son propre record en soulevant un poids de 430 livres au développé couché. Il a aussi réussi ses trois soulevés de terre, le troisième avec une charge de 672 lb.

Le championnat du Commonwealth était une première compétition internationale pour le Cpl George, qui s'est dit plutôt intimidé. « J'étais très très nerveux mais dès que j'ai commencé mes levés, je me suis dit que j'étais aussi capable que les autres, voire meilleur que certains d'entre eux. »

Le Cpl George avait l'habitude de participer aux compétitions d'hommes forts, mais il est passé à la dynamophilie puisque c'était trop éprouvant. Il dit qu'il a maintenant plus d'occasions de soulever de plus grosses charges, mais que cela implique un calendrier très rigoureux d'entraînement quatre jours par semaine.

Il doit commencer à s'entraîner bientôt pour la compétition nationale qui se tiendra en avril prochain en Colombie-Britannique. Il espère se hisser au rang des 20 meilleurs au Canada d'ici l'été prochain. Son but ultime : faire partie de l'équipe canadienne pour le championnat mondial de dynamophilie de 2008 qui aura lieu à St. John's (T.-N.).